

PORTRAIT DE BALEINES

© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

EN VEDETTE

H509 « Tic Tac Toe »

- **Espèce** : Rorqual à bosse
- **No d'identification** : H509
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : 1997
- **Connue depuis** : 1999
- **Traits distinctifs** : Grand X visible sur le lobe droit de sa nageoire caudale et nageoire dorsale penchée du côté gauche
- **Identification dans l'estuaire** : 1999 à 2004, 2006, 2007, 2009, 2012, 2013, 2014, 2017 à 2024
- **Observée avec un baleineau** : 2007, 2012, 2017, 2020, 2021 et 2022

Tic Tac Toe, emblème du Saint-Laurent

Dès le moment où ses nageoires ont fendu les eaux fraîches du Saint-Laurent, Tic Tac Toe a su attirer les regards. D'abord aperçue dans le golfe avec sa mère, la jeune femelle est revenue seule dans l'estuaire deux ans plus tard, sevrée. À cette époque, très peu de rorquals à bosse étaient observés dans l'estuaire : Tic Tac Toe a donc causé tout un émoi lorsque sa nageoire caudale unique s'est dévoilée aux scientifiques! Dans les premières à arriver chaque saison, elle a été revue presque tous les ans dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent, parfois seule, parfois accompagnée. Sa progéniture, Aramis (H689), est sans doute la plus célèbre. Elles forment ensemble la première paire mère-veau observée dans l'estuaire de l'histoire du parc marin! Aramis aura aussi fait de Tic Tac Toe une grand-mère en 2020.

Par ses comportements fougueux et ses acrobaties, Tic Tac Toe marque été après été les esprits de plusieurs personnes visitant la Côte-Nord. Son nom est désormais un symbole du retour en force des rorquals à bosse dans l'estuaire du Saint-Laurent. Aujourd'hui âgée de 27 ans, Tic Tac Toe retient toutefois l'attention pour une autre raison : son état amaigri et inquiétant lors de son arrivée dans le parc marin, le 29 mai dernier. Nous en parlons plus en détail dans les pages qui suivent.



CETTE SEMAINE...

C'est une 23^e saison qui débute!

Alors que les mammifères marins fourmillent dans le Saint-Laurent, l'équipe de Portrait de baleines est elle aussi de retour pour vous partager toujours plus d'histoires de baleines. Nous misons encore cette année sur vos observations et vos anecdotes pour enrichir les bulletins. Pour ce premier numéro, nous mettons de l'avant une vedette que plusieurs d'entre vous apprécient beaucoup : Tic Tac Toe, le rorqual à bosse. Malgré la situation particulière qui fait actuellement parler d'elle, Tic Tac Toe reste un emblème de la région qu'il faut prendre le temps de célébrer. Bonne saison à tous et à toutes!



De nombreux rorquals communs ont été observés dans l'estuaire dans les dernières semaines.

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals à bosse

- H492 « Irisept » ou « Cocotte »
- H509 « Tic Tac Toe »

Rorqual commun

- Bp017 « Orion »
- Bp910
- Bp913
- Bp919
- Bp942 « Piton »
- Bp955 « Ti-Croche »
- Bp2827
- 3 individus inconnus

Rorqual bleu

- B489



Le rorqual commun Orion le 21 mai dernier © Renaud Pintiaux

RECHERCHES EN COURS

Enquête sur les habitudes alimentaires des bélugas du Saint-Laurent

Pêches et Océans Canada (MPO) dirige un projet visant à examiner les variations de la taille moyenne des bélugas du Saint-Laurent entre les saisons, à l'aide de la photo-identification et de la photogrammétrie. Grâce aux drones, l'équipe effectue des approches depuis son bateau de recherche, le Colvert, et utilise les images pour mesurer le tour de taille des bélugas. En récoltant ces images aériennes des bélugas de l'estuaire du Saint-Laurent, les scientifiques espèrent déterminer les zones d'alimentation au printemps, comprendre leur importance dans le processus d'engraissement annuel et identifier les moments les plus critiques pour l'espèce au niveau alimentaire. Sous la responsabilité de Véronique Lesage et Arnaud Mosnier, l'équipe de recherche était à Tadoussac en avril, mai et juin, et reviendra en septembre 2024.



Le MPO travaille en collaboration avec le GREMM : les deux équipes de recherches partagent connaissances et technologies.

© Pêches et Océans Canada

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Tic Tac Toe en mauvaise condition dans le parc marin : qu'en savons-nous?

Le 29 mai dernier, le rorqual à bosse Tic Tac Toe était de retour dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Des images transmises au Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins (RQUMM) montraient toutefois qu'elle était sévèrement amaigrie. Nous avons pris le temps de répondre à des questions fréquentes sur ce cas qui, nous le savons, touche plusieurs personnes attachées à cet individu.

Pourquoi Tic Tac Toe est-elle dans cet état?

À leur retour sur les aires d'alimentation au printemps, les grands rorquals sont souvent amaigris - et c'est normal. Ces baleines jeunent durant l'hiver, et migrent à l'approche de l'été pour s'alimenter. La condition de Tic Tac Toe est toutefois préoccupante. Les consultations auprès des scientifiques qui travaillent avec des rorquals à bosse confirment que la situation de Tic Tac Toe est extrême. Des images de drones prises en septembre 2023 montrent qu'elle était déjà maigre en comparaison avec les autres rorquals à bosse présents dans l'estuaire. Sa condition s'est donc détériorée au cours des derniers mois.

Que nous disent les spécialistes?

Des vols de drone effectués par des scientifiques les 1^{er} et 5 juin n'ont pas permis de détecter de signes de collision ou d'empêchement qui pourraient expliquer la condition de Tic Tac Toe. Nous ignorons donc ce qui l'a conduit à cet état critique. On sait toutefois que des animaux dans un état semblable peuvent survivre plusieurs semaines voire plusieurs mois. Peu de cas de rétablissement ont cependant été observés. À ce niveau d'émaciation, les vétérinaires estiment que les chances de survie de Tic Tac Toe sont faibles.

Comment faire pour l'aider?

Le sort de Tic Tac Toe dépendra de sa capacité à s'alimenter. La présence d'un bon nombre de grands rorquals dans le parc marin depuis quelques semaines laisse croire que la nourriture est présente. C'est en évitant de déranger Tic Tac Toe que nous pourrions favoriser son rétablissement.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



Tic Tac Toe est une vedette du parc marin depuis 25 ans.

Afin de lui laisser les meilleures chances pour qu'elle se rétablisse, nous demandons à toute personne naviguant dans le parc marin de rester loin de Tic Tac Toe et de ne pas l'inclure dans les activités d'observations.

La dernière observation confirmée de Tic Tac Toe remonte au 5 juin dernier. Si vous la voyez ou avez un doute sur son identité, gardez vos distances et contactez immédiatement le RQUMM au **1-877-722-5346**. Ne vous approchez pas pour prendre des photos ou des vidéos. Merci de votre collaboration!



Juin 2024



Septembre 2023

Images prises sous permis : QUE-LEP-011-2023 et QUE-LEP-001-2024

POUR EN SAVOIR PLUS

<https://baleinesendirect.org/tic-tac-toe-en-direct/>

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



Soizic Percevault

LES GENS DE LA MER

Soizic Percevault, répondante à la centrale d'appel d'Urgences mammifères marins

- C'est avec elle que vous pourrez parler si vous contactez le RQUMM au 1-877-722-5346!
- Elle a déjà vu une baleine noire australe en Afrique du Sud, depuis le rivage.
- Après avoir travaillé avec les sternes, les fous de Bassan et les phoques en France, elle est tombée en amour avec les baleines au Québec.

Quel est votre lien avec la mer?

Je viens des Alpes, des montagnes. Mon lien s'est créé quand je partais en Bretagne pour voir ma famille. Avec le temps, être proche de la mer m'a rendue curieuse de ce qu'il y a dedans. J'ai donc eu de l'intérêt pour l'environnement, l'écologie. À l'époque, je regardais les baleines et j'étais fascinée. Mais maintenant, de travailler dans le domaine, d'avoir un impact avec ma *job*, ça donne encore plus envie de les protéger, et de sensibiliser le monde!

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Leur grandeur, leur force, et en même temps leur fragilité - et tout ce qu'elles peuvent apporter pour l'environnement. Nous, ce n'est pas grand-chose, alors que pour les baleines, l'impact est encore plus gros. Et elles viennent jusque dans le Saint-Laurent, c'est incroyable! En même temps, le marsouin, le plus petit, je l'adore aussi.

À quoi ressemble une de vos journées?

La centrale s'allume à 9h et on doit clôturer les appels pour 18h. Toute la journée, on va recevoir des appels. Et là, un protocole est mis en place pour récupérer les données selon les cas. Ensuite, des bénévoles vont sur place pour faire une vérification, de l'échantillonnage et de la documentation. Quand c'est le *rush* des appels, il faut bien se coordonner, parce qu'on est plusieurs personnes à travailler ensemble. Chaque période, chaque saison c'est différent! C'est le *fun* de coordonner tout ça, d'avoir des réponses avec la science.

L'anecdote

On avait eu un signalement de phoque gris vivant, mais très amorphe. Au bout d'un moment, il s'est mis sur les roches et il s'est assoupi. Il venait de mourir. C'est rare d'être proche d'un phoque gris, mais c'est énorme! On les pense méchants, mais là il était allongé, et il était vraiment beau. D'une couleur blanche, très grand, tout velu, c'était vraiment beau!

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Romy-Lena Bouchard-Babin, Odélie Brouillette, Janie Giard, Robert Michaud

Identification Jade-Audrey Lavergne, Timothée Perrero, Laurence Tremblay

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT

Canada Québec

Culture
et Communications
Québec



ALLIANCE ÉCO-BALEINE

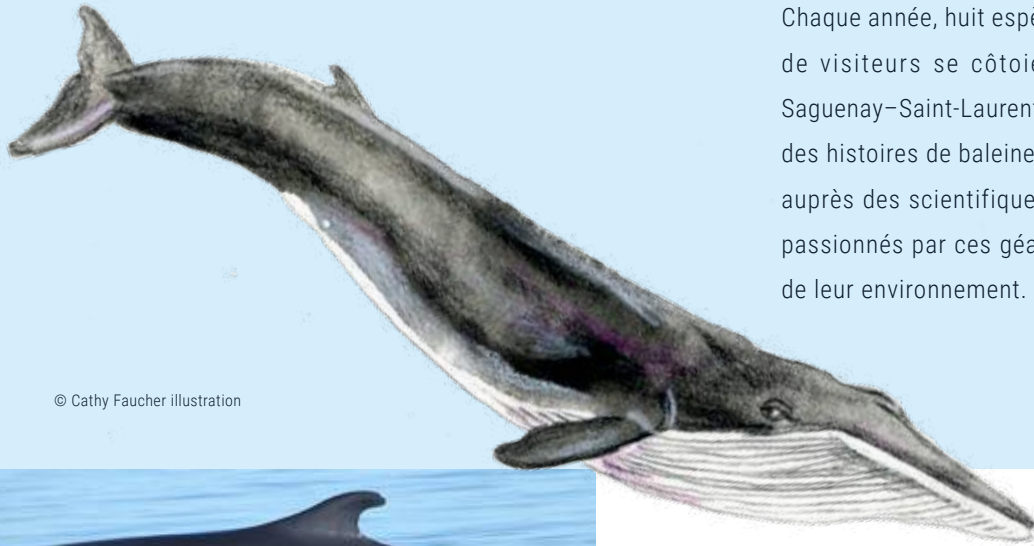


Parcs
Canada

Parks
Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



EN VEDETTE

Ti-Croche, de retour d'un long voyage

De retour dans l'estuaire du Saint-Laurent en début du mois de juin, Ti-Croche revenait de tout un périple! Le rorqual commun vedette est effectivement allé passer une partie de l'hiver près du Delaware, sur la côte est des États-Unis. Comment le savons-nous? Une équipe de Pêches et Océans Canada (MPO) a posé en octobre dernier un émetteur satellite au bas de la nageoire dorsale de Ti-Croche dans le cadre d'un projet de recherche. Émettant des signaux presque chaque jour, ces balises permettent de percer les mystères des aires d'hivernage et de la migration des rorquals communs. En 2020, Ti-Croche avait aussi été muni d'une balise par le MPO : il avait alors nagé jusqu'au large des Bahamas et des Bermudes. Serait-il allé se reproduire?

On ne connaît pas encore le sexe de Ti-Croche, mais les scientifiques ont pu confirmer en 2018, grâce à la photo-identification, qu'il était le descendant de la célèbre femelle rorqual commun Capitaine Crochet! En comparant le patron de coloration sur le dos d'une jeune baleine qui accompagnait Capitaine Crochet en 2009 avec des photos récentes de Ti-Croche, les scientifiques ont pu conclure qu'il s'agissait bel et bien du même individu. La science n'a pas fini de nous émerveiller!

Bp955 « Ti-Croche »

- **Espèce** : Rorqual commun
- **No d'identification** : Bp955
- **Sexe** : Inconnu
- **Naissance** : 2009
- **Connu depuis** : 2009
- **Traits distinctifs** : Dorsale fortement arquée vers l'arrière, qui s'apparente à la forme d'un crochet
- **Identification dans l'estuaire** : 2009, 2016 à 2024



CETTE SEMAINE...

Des fenêtres s'ouvrent sur les bélugas!

Depuis le 21 juin, la Baie-Sainte-Marguerite dans le Parc national du Fjord-du-Saguenay, le site d'observation des bélugas Putep 't-awt à Cacouna et le Centre d'interprétation des mammifères marins à Tadoussac accueillent l'aventure scientifique et immersive *Fenêtre sur les bélugas*. Des images et des sons captés à l'aide de drones et d'hydrophones par des brigades bélugas, composées de scientifiques, sont retransmises vers ces différents sites d'observation terrestres. Les naturalistes vous invitent à venir vous immerger dans la vie sociale des bélugas, pour les voir autrement, sans les déranger!



Fenêtre sur les bélugas permet de plonger dans l'univers des bélugas, sans les déranger. Rappel : depuis le 21 juin, le secteur de la baie Sainte-Marguerite est fermé à la navigation, pour limiter le dérangement de cette espèce en voie de disparition.

IDENTIFIÉS!

Parc marin

- Bp955 « Ti-Croche »
- 1 rorqual à bosse
- Nombreux bélugas
- Panoplie de marsouins communs
- Beaucoup d'oiseaux marins, dont des petits pingouins



Un guillemot marmette avec un poisson dans la bouche

RECHERCHES EN COURS

Une 40^e année à étudier les bélugas

Pour une 40^e année, l'équipe de recherche du GREMM retournera sur le Saint-Laurent pour étudier les bélugas. Grâce à la photo-identification, les scientifiques ont constitué un véritable album de famille. Ils et elles tentent de mieux comprendre l'organisation sociale des bélugas et comment les différents groupes sociaux utilisent les habitats. En suivant les bélugas ainsi, les scientifiques cherchent à documenter les menaces qui pèsent sur ces animaux fragiles et qui nuisent à leur rétablissement. Ce recensement par photo-identification fait partie du Projet Béluga Saint-Laurent. Ce projet vise entre autres à étudier les comportements sociaux et le répertoire vocal des bélugas, évaluer la condition physique des individus, le succès reproducteur des femelles et le taux de survie des nouveau-nés.



Le Projet Béluga Saint-Laurent est mené en collaboration avec des scientifiques d'universités et d'ONG canadiennes, en étroite collaboration avec Pêches et Océans Canada et Parcs Canada.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Comment doit-on prononcer le mot « baleine »?

« Ba-lin-ne » à l'ouest, « ba-lène » à l'est, et au milieu, vers Trois-Rivières, le pont entre les deux mondes linguistiques : fascinant de voir comment une simple séquence de lettres peut être interprétée de différentes manières selon la région! Un peu comme si les mots eux-mêmes se disputaient sur la façon dont ils veulent être prononcés. Chaque coin du Québec possède en quelque sorte sa propre version de la langue française, ce qui n'est pas sans rappeler une querelle similaire prenant place avec les mots « reine » et « peine ».

Une hypothèse suggère que l'héritage des colons serait à la source de cette distinction : en s'installant sur le territoire nord-américain, ils auraient conservé la prononciation de leur région d'origine. L'Office québécois de la langue française (OQLF) prescrit la prononciation « ba-lène ». Antidote présente quant à lui les deux locutions, mais précise que « ba-lin-ne » est une prononciation courante uniquement au Québec. Usito ne mentionne que la prononciation « ba-lène », car elle correspondrait au français québécois standard. Bien que la prononciation « ba-lène » soit favorisée, une large proportion de la population québécoise utilise une prononciation différente, qui est tout aussi valide!

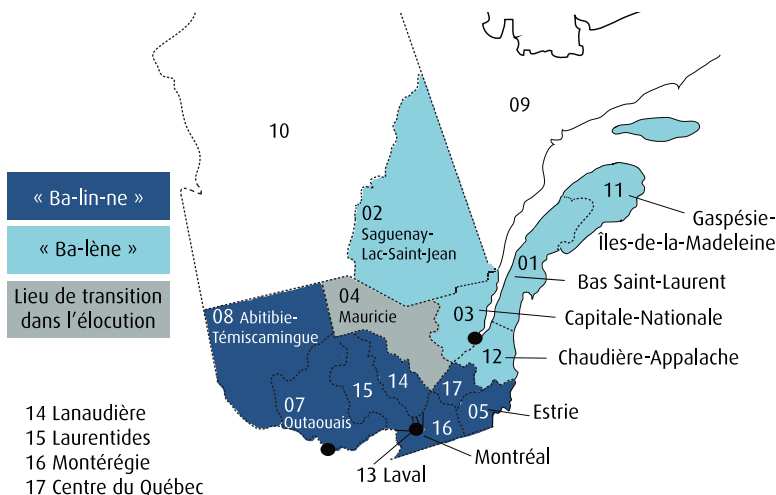
POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/doit-on-dire-balene-ou-baleine/



Les clans de cachalots peuvent compter plus de 20 000 individus!

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



En français, la graphie d'un mot ne traduit pas nécessairement la façon dont il faut le lire. © Carte adaptée de « Penser la minorisation culturelle et linguistique » CC BY 4.0 par Élise Lepage

LE SAVIEZ-VOUS?

Les cachalots vivent en sociétés culturelles basées sur la communication!

Une étude publiée en 2024 révèle que les cachalots vivent en clans pouvant aller jusqu'à 20 000 individus, et se distingueraient les uns des autres grâce à des variations dans leur communication. Ces clans seraient divisés en milliers de groupes, eux-mêmes constitués d'unités sociales d'une dizaine de cachalots.

Chaque clan possède ses propres dialectes vocaux, appelés codas, des séries de vocalisations de quelques secondes rappelant le code morse. Ces dialectes diffèrent par leurs motifs et servent de signaux pour que les cachalots se reconnaissent entre eux. C'est aussi grâce à ces codas que les unités sociales se reconnaissent pour former un seul et même clan!

Étonnamment, seuls les femelles et leurs veaux composent les clans. Elles s'y entraînent pour éduquer les petits dans les eaux plus chaudes du globe. De leur côté, les mâles adultes vagabondent en solitaire et reviennent vers les unités sociales pour se reproduire.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/les-societes-secretes-des-cachalots/

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



Andréanne Blouin

LES GENS DE LA MER

Andréanne Blouin, naturaliste pour Saguenay Aventures

- C'est en travaillant chez MEC (Mountain Equipment Coop) pendant 14 ans qu'elle a réalisé qu'elle aimait guider des groupes.
- Grande passionnée d'histoire, elle a déjà guidé des visites dans la ville de Québec.
- L'an dernier, elle a vu un thon sauter dans le fjord, avec en bonus le coucher de soleil!

Quel est votre lien avec la mer?

J'ai grandi en Abitibi, en forêt, et j'ai toujours été attirée par la nature. J'ai découvert le plein air dans l'Ouest canadien, puis j'ai fait mon cours de guide d'aventure. Mon élément, à la base, c'est la terre. J'ai découvert l'eau à travers les yeux des gens passionnés qui m'entouraient. On m'a proposé d'être interprète l'an dernier, et j'ai sauté à pieds joints. Les premières journées, je ne savais même pas si j'avais le mal de mer. Au final, je suis comme un poisson dans l'eau! C'est le fjord qui m'a attiré sur l'eau - et les baleines en bonus!

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Le béluga, j'ai vraiment apprécié le connaitre! De savoir que les mamans bélugas ont une ménopause, c'est le *fun* de pouvoir le dire quand on voit des groupes. Sinon, les phoques gris, c'est vraiment impressionnant. Ils nous regardent, c'est fascinant, tu sens qu'il y a une curiosité. Puis, les baleines à bosse qui sautent, on ne peut pas rester de glace! Mais je ne pense pas que j'ai une espèce préférée, j'aime le tout.

   quoi ressemble une de vos journées?

Il faut que je sois au quai de L'Anse-Saint-Jean vers 8h. On prépare le bateau, et je prépare mon matériel d'interprétation. Après, on embarque les gens. On a à peu près une heure pour se rendre vers Tadoussac, puis on va aux baleines dans l'estuaire tout dépendant des conditions et du temps. Parfois, on va chercher des gens sur la plage à Saint-  tienne, ou déposer et embarquer des gens à Tadoussac. On revient et ensuite il faut nettoyer le bateau! C'est des journées de 10 heures, et on fait deux croisières par jour.

L'anecdote

On m'a dit l'an dernier qu'il faut parfois faire des stations d'écoute quand il y a beaucoup de brume, pour essayer de trouver la baleine à l'oreille. Pour être honnête, je n'y croyais pas vraiment! Mais un jour, il y avait de la brume à couper au couteau et le capitaine me dit : « On va faire des stations d'écoute! » J'ouvre la fenêtre du bateau - je me vois encore rouler des yeux - et là, j'entends le souffle! La baleine à bosse est sortie juste pour nous, en plein milieu de la brume. Personne ne s'attendait à ça! On avait les yeux dans l'eau.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

  quipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Romy-Lena Bouchard-Babin, Odélie Brouillette, O  cane Denis, Yael Medav, Chloé Pazart

Identification Stéphanie Houde, Jade-Audrey Lavergne, Timothée Perrero, Laurence Tremblay

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT

Canada

Culture
et Communications
Québec



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



Parcs
Canada

Parks
Canada

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

EN VEDETTE

Irisept, un rorqual à deux noms

Son arrivée dans le Saint-Laurent il y a quelques semaines aura fait jaser : certaines personnes privilégiées ont aperçu *Irisept* en pleine alimentation de surface, sa bouche gonflée remplie d'eau salée et de krill. Ce comportement d'alimentation est l'une des multiples techniques qu'utilisent les rorquals à bosse pour se nourrir. Connue depuis 1997, la femelle rorqual à bosse s'est aventurée pour la première fois dans l'estuaire en 2003. L'été dernier, l'équipe de recherche du GREMM a capté des images d'*Irisept* avec un drone, dans le cadre d'un projet visant à évaluer la condition physique des grands rorquals fréquentant le Saint-Laurent. Ces images permettent également de recenser les marques d'empêchement et de collision et assurent une meilleure compréhension de l'impact des activités humaines sur ces individus.

Parlant de marques : ce sont les patrons de coloration sur la nageoire caudale d'*Irisept* qui lui ont valu son nom. Dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent, la communauté surnomme toutefois cet individu *Cocotte*, en raison d'un motif en forme de pomme de pin visible sur son flanc droit. Ainsi, bien que certaines baleines aient des noms « officiels », cela n'empêche pas les observateurs et observatrices d'attribuer des surnoms à certaines baleines. Après tout, même les humains s'attribuent de petits noms!

H492 « *Irisept* », alias « *Cocotte* »

- **Espèce** : Rorqual à bosse
- **No d'identification** : H492
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : Inconnue
- **Connue depuis** : 1997
- **Traits distinctifs** : Forme d'iris sur le lobe droit de sa nageoire caudale et petit « 7 » blanc au centre de cette même nageoire
- **Identification dans l'estuaire** : 2003, 2004, 2012, 2013, 2015, 2021, 2022, 2023, 2024
- **Observée avec un baleineau** : 2017, 2022



CETTE SEMAINE...

On visite le Centre d'interprétation des mammifères marins!

Ce dimanche 7 juillet, l'entrée au Centre d'interprétation des mammifères marins de Tadoussac est gratuite! Grâce à une initiative du ministère de la Culture et des Communications du Québec, plusieurs musées de la province peuvent offrir un accès gratuit à leurs installations le premier dimanche de chaque mois. Profitez de cette opportunité pour voir les lieux, toucher les squelettes de baleines et poser toutes vos questions à nos naturalistes qui ont hâte de vous accueillir!



Cet été, les dimanches gratuits auront lieu le 7 juillet, 4 août, 1^{er} septembre et 6 octobre.

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals à bosse

- H492 « Irisept » / « Cocotte »
- H626 « Gaspar » / « BBR »
- 1 individu inconnu

Rorquals communs

- Bp918 « Kashkan »
- Bp919
- Bp935
- Bp942 « Piton »
- Bp959

Rorqual bleu

- B361

Minganie / Basse-Côte-Nord

Rorquals bleus

- B419
- B626

Gaspésie

Rorquals bleus

- B216
- B514



**CONSULTER LA LISTE
DES MUSÉES PARTICIPANTS**



Le rorqual à bosse Gaspar dans la brume, le 30 juin dernier

RECHERCHES EN COURS

Suivi de la migration des rorquals communs

Depuis 2014, Pêches et Océans Canada (MPO) pose des balises au bas de la nageoire dorsale de rorquals communs venant s'alimenter dans le Saint-Laurent. L'objectif est d'utiliser des données de télémétrie satellite pour comprendre l'utilisation de l'habitat et les mouvements saisonniers des rorquals communs, encore méconnus. La pose de ces balises ne se révèle toutefois pas être une tâche facile! Grâce à un permis de recherche, les scientifiques peuvent s'approcher des rorquals communs. Ils doivent toutefois être habiles et faire preuve d'une grande précaution. La balise est ensuite fixée sur l'animal, à l'aide d'un grappin, d'une carabine ou une arbalète modifiée. Ce projet vise une meilleure compréhension de la distribution de cette espèce dans l'Atlantique, dans un contexte de changement climatique.



Ti-Croche, un rorqual commun identifié dans le Saint-Laurent, a été balisé par le MPO à l'automne 2023. © Pêches et Océans Canada

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Les baleines peuvent-elles boire de l'eau salée?

Contrairement aux autres animaux qui s'hydratent généralement à partir d'eau douce, les baleines peuvent ingérer sans problème de l'eau salée! Effectivement, elles possèdent des adaptations particulières pour évacuer l'eau de mer lorsqu'elles en avalent involontairement lors de l'alimentation. Leurs reins de grande taille leur permettent de rejeter le sel contenu dans l'eau de mer à travers leur urine afin d'absorber l'eau douce qui en résulte. L'utilisation de cette particularité nécessite toutefois aux cétacés beaucoup d'énergie pour fonctionner.

Comment les baleines s'hydratent-elles alors la majorité du temps? Directement à partir de leurs proies! Le métabolisme des baleines décompose les proies en nutriments, puis en énergie et en eau, appelée eau métabolique. C'est cette eau qui sera absorbée par l'animal et répondra à ses besoins quotidiens. Parmi les nutriments, la graisse est celle qui produit le plus d'eau par gramme lors de la décomposition. Cet apport en eau par l'alimentation peut être suffisant chez les cétacés pour se maintenir hydraté, car contrairement aux êtres humains, ces mammifères marins ne subissent pas de pertes d'eau dues à la transpiration.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/les-baleines-boivent-elles-de-leau-salee/



Ce petit rorqual s'alimente la bouche ouverte pour attraper un maximum de nourriture.

LE SAVIEZ-VOUS?

Plus de 85% des baleines noires de l'Atlantique Nord ont subi des empêtements!

Le *New England Aquarium* a révélé qu'au moins 85% des baleines noires de l'Atlantique Nord ont été victimes d'empêtement au moins une fois au cours de leur vie et présenteraient des cicatrices. Le centre de recherche de Boston est arrivé à cette conclusion grâce à des données obtenues par suivis en mer et relevés aériens, ainsi que par la surveillance et le catalogue des individus.

Les baleines noires préfèrent les eaux côtières peu profondes, car elles leur assurent une protection contre les prédateurs et regorgent de zooplancton. Cette prédilection les expose toutefois aux dangers des engins de pêche fixes, comme les filets et les casiers. Les empêtements qui en résultent peuvent être fatals : les cordages alourdissent les baleines jusqu'à les empêcher de se nourrir correctement, entraînant une perte de poids dramatique, ou même la mort. Les baleines qui réussissent à se libérer subissent quant à elles un stress considérable, réduisant leur énergie pour nager, se nourrir et se reproduire.



Depuis 2017, les empêtements ont causé la mort de 9 baleines noires de l'Atlantique Nord, blessé gravement 50 individus, et fragilisé la santé de 49 autres. © NOAA News Archive 123110

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



Emilia Brisson

LES GENS DE LA MER

Emilia Brisson, naturaliste pour Tadoussac Autrement

- Elle a travaillé dans tous les musées de Tadoussac!
- Avant d'être naturaliste, elle a fait des études pour être biologiste et technicienne en santé animale.
- Elle a observé dans l'estuaire des phoques gris plutôt voraces, dont un qui a avalé une anguille comme un spaghetti!

Quel est votre lien avec la mer?

Je viens de Tadoussac, j'ai grandi ici. Depuis la cour d'école, on voyait des baleines dans la baie! À l'âge de 4 ans, je faisais déjà la naturaliste sur les bateaux - je pointais qu'est ce qui sortait et je savais c'était quoi. L'intérêt est là depuis longtemps! C'est surtout le côté avec les mammifères qui m'intéresse. D'ailleurs, j'ai déjà été naturaliste pour le GREMM. C'était un bon début pour apprendre à répondre aux questions des gens, avant d'aller avec Tadoussac Autrement, qui est une compagnie locale. On est une petite équipe, je trouve ça génial.

À quoi ressemble une de vos journées?

C'est ma troisième saison, et ce n'est jamais pareil d'une journée à l'autre! En haute saison, on fait quatre croisières de 2h30 par jour. Ce n'est jamais redondant : ni le public ni les questions. On a la chance de pouvoir se déplacer sur le bateau, c'est donc une approche différente. Si les gens finissent la croisière avec un sourire, je suis contente! La dernière sortie de la journée, avec le coucher de soleil et la mer qui devient d'huile, on ne veut pas rentrer. J'aime tout dans mon travail, et j'ai le plus beau bureau de l'univers.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Tout! Elles ont un degré d'intelligence qu'on ne comprend même pas. Les baleines à bosse qui aident les phoques contre les orques, les baleines qui ont leurs dialectes, on ne connaît pas encore toute l'ampleur de ça. J'en apprends tout le temps, et je vois encore des choses que je n'ai jamais vues : l'autre jour, un rorqual commun a montré sa queue! Ma baleine préférée, c'est le rorqual à bosse. Il est tellement expressif! J'aime aussi beaucoup les marsouins - et parler de leurs testicules, ça fait rire tout le monde!

L'anecdote

J'ai vu *breacher* le vieux garçon, Siam. En octobre l'an passé, on était au large de la Toupie avec un banc de phoques et deux rorquals à bosse. Le petit groupe a plongé tout d'un coup et Siam est sorti - c'était magnifique! Après, on se rend compte que vers les terres on voit des gros *splashes*. On se vire de bord, puis Siam s'est remis à sauter. On ne savait plus où aller, ça sautait de partout! C'est la première fois que ça m'arrivait. J'ai aussi vu Graine de peanut *breacher* dans le Saguenay, ça c'était cool.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Romy-Lena Bouchard-Babin, Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Yael Medav, Chloé Pazart

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT

Canada Québec

Culture
et Communications
Québec



ALLIANCE ÉCO-BALEINE

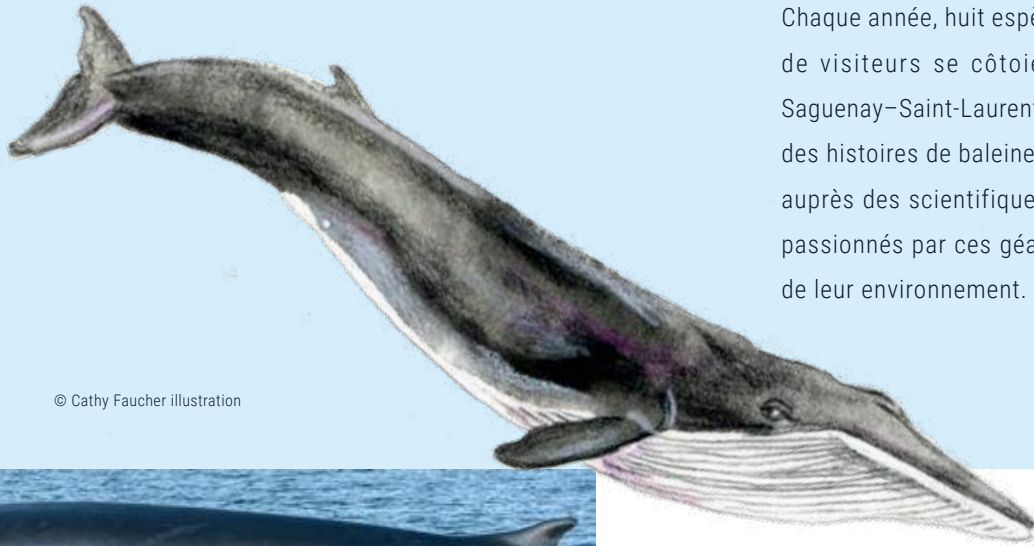


Parcs
Canada

Parks
Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

EN VEDETTE

Piton, un rorqual gourmand

Chaque fois que son nom résonne dans les discussions ou dans les micros des naturalistes sur l'eau, la même question revient : pourquoi se nomme-t-il « Piton »? Simplement parce qu'il a un piton - ou plutôt un bouton, en bon français - sur son flanc gauche! Outre cette protubérance qui lui a valu son nom, ce rorqual commun a retenu l'attention des scientifiques il y a une dizaine d'années, lorsque des membres du GREMM et de Pêches et Océans Canada ont posé sur son dos une balise télémétrique. Celle-ci a permis d'apprendre que Piton plongeait à des profondeurs variant entre 0 et 140 mètres! Ce projet visait à mieux comprendre le régime alimentaire de l'espèce, selon le moment, l'endroit fréquenté et le type de proies.

Après deux ans d'absence, Piton s'est glissé dans l'estuaire du Saint-Laurent à la fin du mois de mai, alors que les grandes chaleurs de l'été n'étaient pas encore arrivées. Plusieurs semaines plus tard, le rorqual commun était toujours là, marquant par sa présence les personnes privilégiées qui voient jaillir son souffle d'entre les flots. Jusqu'à quand Piton restera-t-il dans le secteur? Nul ne peut le dire, mais tant que de la nourriture s'y trouve et que sa faim n'est pas rassasiée, on peut espérer voir ce rorqual encore un moment!

Bp942 « Piton »

- **Espèce** : Rorqual commun
- **No d'identification** : Bp942
- **Sexe** : Inconnu
- **Naissance** : Inconnue
- **Connu depuis** : 1999
- **Traits distinctifs** : Petite protubérance sur son flanc gauche
- **Identification dans l'estuaire** : 1999, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2024



CETTE SEMAINE...

On navigue sur les eaux côtières avec prudence!

Le beau temps continue de s'installer dans les régions autour du Saint-Laurent, apportant le retour d'embarcations de toutes sortes sur l'eau. C'est aussi la saison où les baleines reviennent dans le Saint-Laurent et souhaitent trouver de la nourriture après leur longue migration! On rappelle donc aux navigateurs et navigatrices de faire preuve de vigilance en présence de baleines. Nous vous suggérons de visiter plaisanciers.navigationbaleines.ca une formation qui offre une variété de conseils et fait le point sur les règlementations à adopter selon votre type d'embarcation, pour mieux naviguer dans l'habitat des baleines.



La formation gratuite, disponible en français et en anglais, prend entre 30 et 45 minutes à compléter.



Le rorqual à bosse Siam visite l'estuaire depuis 1981. © Renaud Pintiaux

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals à bosse

- H007 « Siam »
- H492 « Irisept »/« Cocotte »
- H857
- H929 « Éline »

Rorquals communs

- Bp955 « Ti-Croche »
- Bp013 « Nova »

Minganie / Basse-Côte-Nord

Rorquals communs

- 6 individus

Gaspésie

Rorqual à bosse

- H692 « Paloma »

RECHERCHES EN COURS

Prendre de la hauteur pour étudier les grands rorquals

Pour une 4^e année, l'équipe de recherche du GREMM sera sur l'eau dans le cadre du projet pilote de l'Observatoire des grands rorquals. Ce deuxième volet du Projet Grands Rorquals fait le suivi de l'état de santé des rorquals à bosse, des rorquals communs et des rorquals bleus de l'estuaire du Saint-Laurent. Il permet d'étudier la condition physique des grands rorquals sur le long terme. Grâce à l'utilisation d'un drone, les scientifiques font de la photo-identification verticale et de la photogrammétrie dans l'objectif de suivre l'évolution des marques d'empêtrements et de collisions avec des navires. Ces données permettent de mieux comprendre l'impact des activités humaines sur ces géants et d'évaluer l'efficacité des mesures de conservation dans le Saint-Laurent.



L'équipe travaille à bord du bateau BpJam et prend des images par drone pour avoir une vue d'ensemble des rorquals. Photo prise sous permis QUE-LEP-002-2021 et SAGMP-2021-39479.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

La vie sexuelle des baleines s'arrête-t-elle à la reproduction?

De nombreuses espèces de baleines adoptent des comportements sexuels dans un contexte social plutôt que dans le but de se reproduire. La vie sexuelle des cétacés n'est donc pas restreinte à la saison de reproduction! Qualifiés de socio-sexuels, ces comportements incluent par exemple la masturbation, l'exposition d'érections et la pénétration de la fente génitale. Aucune naissance ne découle de ces interactions.

Plusieurs hypothèses ont été avancées quant aux fonctions des comportements socio-sexuels. Ils pourraient servir à exprimer une dominance dans un groupe ou bien à réduire les tensions sociales. Le développement d'alliances de longue durée entre plusieurs baleines ainsi que la pratique des jeunes pour leurs accouplements futurs est une autre hypothèse soulevée.

Les comportements socio-sexuels peuvent être observés entre des individus de sexes opposés, mais aussi de même sexe. Cependant, les interactions sont plus facilement identifiables au sein des groupes de mâles.



Les comportements socio-sexuels sont plus fréquemment observés chez les baleines à dents telles que les bélugas, les marsouins et les dauphins, mais sont aussi identifiables chez les rorquals.

Les juvéniles et les individus étant au-delà de leurs années de fertilité peuvent aussi être inclus dans ces activités! Les bélugas du Saint-Laurent sont d'excellents exemples d'individus ayant des comportements socio-sexuels. Les mâles forment régulièrement des alliances qu'ils semblent entretenir à travers des contacts sexuels et physiques. Des érections sont également fréquemment observées chez les jeunes.

POUR EN SAVOIR PLUS

[baleinesendirect.org/
la-vie-sexuelle-des-cetaces-au-dela-de-la-reproduction/](http://baleinesendirect.org/la-vie-sexuelle-des-cetaces-au-dela-de-la-reproduction/)



Ce corset de baleine, fait en 1891, se trouve aujourd'hui au *Metropolitan Museum of Art*, à New York. © The Metropolitan Museum of Art

LE SAVIEZ-VOUS?

Les baleines étaient au centre de la mode!

Pendant des siècles, les corsets étaient portés par toutes les femmes de classe supérieure, moyenne et même de la classe ouvrière. Cet article à la mode permettait d'accentuer la silhouette et de fournir du support. Vers la fin du 19^e et le début du 20^e siècle, l'industrie baleinière s'est développée à plein régime en Europe et en Amérique du Nord. Pour leur durabilité, leur solidité et leur souplesse, la société s'est tournée vers les fanons de baleines comme matériau pour la fabrication des corsets. Les corsets de baleines étaient dits plus confortables et sans restriction de mouvement. Ils se sont donc rapidement imposés dans l'industrie de la mode. Les fanons de la baleine boréale, qui peuvent mesurer jusqu'à 4 mètres de longueur, étaient considérés comme étant de la plus haute qualité, voire un matériau de luxe symbolisant un haut statut. Avec le temps, les fanons furent remplacés par de l'acier, un matériau plus abordable.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



© Réseau d'observation de mammifères marins (ROMM)

LES GENS DE LA MER

Sandrine Papias, technicienne à la caractérisation des AOM (activités d'observation en mer) pour le ROMM, en Gaspésie

- Elle a travaillé 6 ans dans le traitement des eaux usées. Protéger la qualité de l'eau, c'était aussi aider à la protection des baleines!
- En travaillant en réhabilitation pour les phoques communs, elle a découvert qu'ils ont tous des personnalités distinctes.
- Depuis toute jeune, elle adore la photographie.

Quel est votre lien avec la mer?

J'ai grandi au bord de la Méditerranée, passionnée par les orques - je les reconnaissais tous à Marineland! Je me suis renseignée sur eux et je me suis intéressée à la protection des animaux marins, par le bénévolat pour les tortues en Grèce et pour les jeunes phoques en Irlande et en France. J'ai été captivée par le musée de l'océanographie. Malgré l'absence d'études en biologie, je me suis construit un CV assez intéressant dans l'espoir d'y travailler un jour. C'est mon désir de voir des mammifères marins qui m'a amené au Québec.

À quoi ressemble une de vos journées?

En premier, je m'assure que tout le matériel est prêt : le GPS doit bien capter les signaux et les feuilles de données doivent être prêtes. Ensuite, j'embarque sur le bateau et le protocole débute. On est sur l'eau deux heures trente ou trois heures. Finalement, on finit la journée en complétant les bases de données, soit rentrer les données GPS et les données baleines-bateaux pour qu'une personne en recherche s'occupe de l'analyse de données. On fait une ou deux sorties par jour.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

C'est ma fascination pour la société des orques, si semblable à la nôtre, voire parfois meilleure, et la puissance qu'ils dégagent qui m'a conduit à m'intéresser aux mammifères marins. Aujourd'hui, ce sont les baleines à bosse qui me fascinent. Les observer me donne l'impression de vivre un moment suspendu, unique. Ce sont des animaux à la fois tellement énormes et délicats, quand ils plongent, c'est tout en grâce. La majeure partie de leur vie se déroule sous l'eau, pleine de mystères fascinants!

L'anecdote

Lors d'une sortie d'observation pour le ROMM, nous avons d'abord vu des baleines dans la baie, puis nous nous sommes rendus aux falaises. Sur le chemin du retour, sans attentes, quatre baleines à bosse ont soudainement sauté hors de l'eau à intervalles réguliers, peut-être en train de se regrouper. C'était comme un spectacle de feux d'artifice!

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Romy-Lena Bouchard-Babin, Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Océane Denis, Yael Medav

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT

Canada Québec

Culture
et Communications
Québec



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



Parcs
Canada

Parks
Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

EN VEDETTE

Siam, le doyen de l'estuaire

Une observation de sa nageoire caudale par-ci, une photo de sa nageoire dorsale par-là : le doyen des rorquals à bosse de l'estuaire nageait bel et bien dans les eaux nord-côtières le 2 juillet dernier! 43 ans après sa toute première observation dans le secteur, Siam continue d'émerveiller et d'émouvoir la communauté scientifique et des croisières aux baleines. Et avec raison! Habitué du Saint-Laurent, Siam fut longtemps un des seuls de son espèce à s'aventurer jusqu'à la tête du chenal Laurentien. D'autres baleines se sont jointes à lui avec les années, notamment la célèbre Tic Tac Toe. Aujourd'hui, la présence accrue de nombreux autres rorquals à bosse rassure sur l'état de la population de l'Atlantique Nord, autrefois désignée « menacée ».

Le récit entourant la première observation de Siam dans l'estuaire nous rappelle d'ailleurs que l'histoire scientifique s'écrit chaque jour. À bord d'une chaloupe, en 1981, un groupe naviguant au large de la pointe à la Carriole est tombé par hasard sur un rorqual à bosse - et quel heureux hasard! L'un des pêcheurs à bord a sorti juste à temps un appareil photo polaroid pour immortaliser la nageoire caudale de Siam. C'était le début d'une belle et longue histoire d'amour entre la région et ce rorqual à bosse!

H007 « Siam »

- **Espèce** : Rorqual à bosse
- **No d'identification** : H007
- **Sexe** : Mâle
- **Naissance** : Inconnue
- **Connu depuis** : 1981
- **Traits distinctifs** : Yeux de félins qui ressortent dans la partie noire de sa nageoire caudale, donnant l'allure d'un chat siamois
- **Identification dans l'estuaire** : 1981, 1986, 1987, 1988, 1990, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1998, 1999, 2000, 2001, 2003, 2004, 2006, 2007, 2010, 2012, 2013, 2014, 2017, 2021, 2022, 2023, 2024



CETTE SEMAINE...

Collaborer pour sensibiliser à la protection des bélugas

En voie de disparition, le béluga du Saint-Laurent a besoin de la contribution de tous et toutes pour se rétablir. Depuis plusieurs années, le Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins, le Réseau d'observation de mammifères marins, Parcs Canada et Pêches et Océans Canada collaborent à la réalisation d'une campagne de sensibilisation afin de partager un message cohérent sur le béluga du Saint-Laurent. Cinq actions seront mises de l'avant cette saison pour contribuer à la protection de l'espèce en voie de disparition!

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/5-actions-pour-a...du-saint-laurent/



Se former, visiter les observatoires terrestres, garder ses distances sur l'eau, adapter ses habitudes de consommation et contribuer à la science citoyenne sont quelques-unes des actions possibles!



Le rorqual bleu Phoenix est une femelle visitant l'estuaire depuis 1992
© Renaud Pintiaux

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals à bosse

- H007 « Siam »
- H492 « Irisept » / « Cocotte »
- H626 « Gaspar » / « BBR »
- H857
- H929 « Éline »

Minganie / Basse-Côte-Nord

Rorquals communs

- 6 individus

Rorqual bleu

- 1 individu

Rorqual commun

- Bp955 « Ti-Croche »

Rorqual bleu

- B275 « Phoenix »

RECHERCHES EN COURS

Plus de 15 ans pour le suivi des phoques communs dans le fjord du Saguenay

Des équipes de Parcs Canada et de la Sépaq assurent depuis 2007 le suivi de l'abondance des phoques communs dans le fjord du Saguenay. Le territoire couvert pour réaliser ce portrait de la population s'étend de Tadoussac jusqu'à Sainte-Rose-du-Nord. À bord d'un zodiac, l'équipe navigue dans le fjord à marée basse, lorsque les phoques sont hors de l'eau, sur les échoueries. Pour comptabiliser les individus, les scientifiques sont munis d'appareils photo, de jumelles et de feuilles de note. Lorsque les phoques communs sont observés, ils sont photographiés et leur position GPS est notée. Ce suivi permet d'évaluer l'utilisation des sites d'échouerie - lieux essentiels pour les jeunes qui apprennent à nager, chasser et socialiser - mais aussi de recenser le nombre d'adultes et de chiots.



Les phoques se regroupent sur les sites d'échoueries pour se reposer entre les périodes de recherche de nourriture.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Comment les baleines s'orientent-elles lors de leur migration?

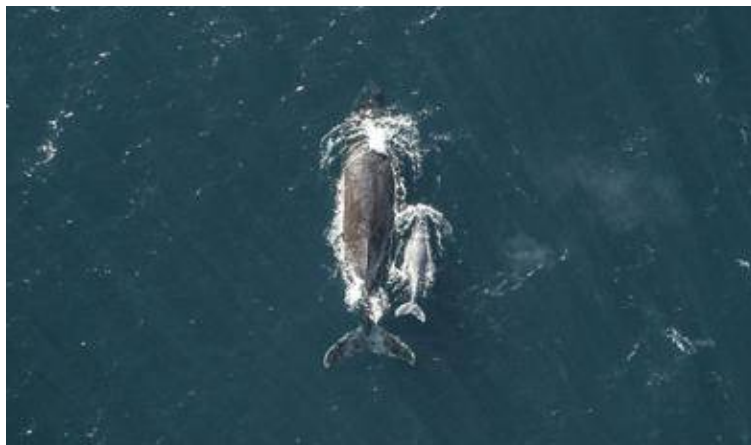
Les mécanismes qu'utilisent les baleines pour déterminer où elles se situent et savoir où elles se dirigent sont encore mal compris. Et la liste des hypothèses est bien longue pour tenter d'expliquer cette capacité qu'ont les baleines à s'orienter dans les océans! Certaines énoncent que l'avancée de la banquise signalerait aux individus quelle direction prendre, alors que d'autres rapportent que les changements saisonniers de luminosité et de nourriture seraient en cause. Quelques hypothèses sortent toutefois du lot.

L'une d'entre elles avance que, vivant dans un monde avec peu de repères visuels, les cétacés utiliseraient les champs magnétiques terrestres pour s'orienter. Ce sens magnétique serait présent chez de nombreuses espèces migratrices, dont le grand dauphin, et leur permettrait de se repérer sur de longues distances. L'acoustique pourrait aussi servir de guide sur de courtes distances. Les baleines grises seraient en mesure d'entendre les bruits ambiants dans l'océan, comme ceux émis par les vagues contre les côtes, pour maintenir leur cap. D'autres espèces pourraient quant à elles écouter les sons de basses fréquences émis par leurs congénères pour retrouver les corridors migratoires. Les baleines utilisent donc probablement une combinaison de plusieurs indices de navigation pour effectuer ces migrations dignes des mythes!



Les hybrides issus de la reproduction entre un rorqual bleu (sur la photo) et un rorqual commun pourraient présenter des traits caractéristiques des deux espèces.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



Selon les saisons, de nombreux cétacés parcourent des milliers de kilomètres. Ils ont avantage à faire des migrations rapides et sans déviations pour maximiser leurs réserves nutritives et le temps passé dans les aires de reproduction ou d'alimentation.
© Will Turner sur Unsplash

LE SAVIEZ-VOUS?

Les rorquals bleus et les rorquals communs partagent de l'ADN!

Des analyses génétiques réalisées chez des rorquals bleus de l'Atlantique Nord ont révélé qu'environ 3,5% de leur ADN seraient issus de celui des rorquals communs! Ces deux espèces de rorquals se reproduisent parfois ensemble, donnant naissance à des hybrides. Ces hybrides sont capables de se reproduire à leur tour avec des rorquals bleus, entraînant un transfert de gènes au fil des générations. Ce transfert s'effectuerait à sens unique seulement, c'est-à-dire du rorqual commun vers le rorqual bleu, ou d'hybride vers le rorqual bleu.

Durant le dernier siècle, la chasse à la baleine a chamboulé la dynamique des populations des rorquals bleus et communs. La reproduction entre ces deux espèces pourrait être un moyen de pallier le manque de partenaires, notamment pour les rorquals bleus, dont la population est quatre fois plus petite que celle du rorqual commun. Cependant, cette hybridation à sens unique peut menacer à long terme le rétablissement de l'espèce.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/
[hybridation-chez-les-rorquals-bleus-encore-des-mysteres-a-percer](#)

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



© Michel Comeau

LES GENS DE LA MER

Clara Comeau, guide-interprète au phare de Pointe-des-Monts

- C'est son 8^e été comme guide-interprète à Pointe-des-Monts!
- Elle a fait ses études en biologie, à Rimouski.
- Quand elle termine sa journée de travail, elle monte en haut du phare pour observer les oiseaux et les baleines, avec ses jumelles qu'elle porte toujours au cou! Elle en profite aussi pour faire des listes eBird.

Quel est votre lien avec la mer?

Je suis native de Port-Cartier, et j'ai un chalet proche de Pointe-des-Monts. Je passe tous mes étés là depuis que je suis née! Mon père vient de Baie-Trinité, c'était un chasseur de loup marin. J'ai aussi de la famille qui fait partie de l'histoire du phare - il y a même des photos de nos ancêtres dans le phare! Plus jeune, je suppliais mon père pour sortir en mer à chaque fois que j'en avais l'occasion. J'ai aussi fait mes études en biologie, et tout ce mélange-là fait que je ne peux pas me passer de la mer.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Elles vivent dans un habitat que j'adore! Donc c'est mystérieux, mais en même temps rassurant. Ce sont des mammifères, elles ont les mêmes mécanismes que nous - des poumons, par exemple - et c'est vraiment fascinant. En mer, quand on voit des baleines et qu'on les entend, on voit à quel point elles sont relaxes quand elles ne sont pas dérangées. Quand elles respirent, c'est tellement fort, tellement puissant. On devient humble automatiquement quand on entend ça. Ce que j'aime particulièrement, c'est leurs comportements. Elles ont toutes quelque chose de spécial qui les rend uniques!

À quoi ressemble une de vos journées?

Le phare est sur un petit îlot pas trop loin de la terre ferme, et on est tout le temps dehors. La visite complète, c'est une vidéo de 22 minutes sur l'histoire du phare, et après les gens vont directement dans le phare pour faire la visite des sept étages. Ma journée typique, c'est donc principalement de parler avec les gens, répondre à leurs questions, et regarder les oiseaux. Je travaille pendant huit heures : pendant six heures je jase avec les gens, et pendant deux heures je regarde la mer et les oiseaux!

L'anecdote

Un jour, on est allés à Tadoussac avec notre bateau, dans la brume. On est tombés sur un groupe d'une douzaine de rorquals communs. Il n'y avait personne d'autre, et on n'entendait rien d'autre que les souffles des rorquals communs. On était vraiment isolés de tout, et ça créait vraiment un moment particulier, magique. Sinon, la première fois que j'ai vu des dauphins à flancs blancs, il commençait à faire noir un peu. Il devait en avoir environ 500 autour de nous, ça sautait tout autour - comme dans les films! Le ciel était rose, c'était quand même exceptionnel!

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Romy-Lena Bouchard-Babin, Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Andréanne Forest, Chloé Pazart

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Parcs
Canada

Parks
Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



© Cathy Faucher illustration

Veau 2023 de War (#1812)

- **Espèce** : Baleine noire de l'Atlantique Nord
- **No d'identification** : Pas encore de numéro attribué
- **Sexe** : Inconnu
- **Naissance** : 2023
- **Connu depuis** : 2023
- **Identification dans l'estuaire** : 2024

EN VEDETTE

Une jeune baleine noire résiliente

22 juin 2024. Une jeune baleine noire de l'Atlantique Nord est observée au large des côtes du Nouveau-Brunswick, des cordages enroulés autour de ses nageoires pectorales et à travers ses fanons. Une balise satellite est posée rapidement sur les cordages par des équipes spécialisées afin de suivre ses déplacements. Plusieurs jours plus tard, l'individu est localisé dans l'estuaire du Saint-Laurent. Le 10 juillet, la collaboration de plusieurs équipes, dont le *Campobello Whale Rescue Team*, mène à la libération de la baleine, entre Baie-Comeau et Matane. C'est la première fois qu'une tentative de dépêtrement d'une baleine noire de l'Atlantique Nord prenait place dans l'estuaire. Qui plus est, elle s'est soldée par un succès!

Née en 2023, cette jeune baleine empêtrée est le septième veau de War (#1812), une baleine noire de l'Atlantique Nord bien connue par les scientifiques. Comme la majorité des baleines noires, ce baleineau d'environ un an et demi est quotidiennement exposé à des risques d'empêtrements causés par la présence de filets et de casiers de pêche. D'ailleurs, l'un de ses six frères et sœurs est mort, alors que les autres portent toutes et tous des marques liées à des empêtrements. Son incursion dans l'estuaire reste difficile à expliquer, mais nous rappelle que ces baleines fragiles font face à de nombreuses menaces, peu importe l'endroit où elles nagent.



War et son veau, en janvier 2023 © Florida Fish and Wildlife Conservation Commission, taken under NOAA permit 20556

CETTE SEMAINE...

On signale les mammifères marins en difficulté!

Avec la condition inquiétante de Tic Tac Toe en début d'été et la présence d'une baleine noire de l'Atlantique Nord empêtrée dans l'estuaire, on peut dire que l'équipe du Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins (RQUMM) a été fortement sollicitée! Dans chacune de ces situations, ce sont vos yeux sur l'eau qui permettent de suivre ces cas et de préparer les équipes spécialisées à intervenir de la meilleure manière qui soit. Si vous observez une baleine ou un phoque en difficulté, la première étape est de contacter Urgences mammifères marins au **1-877-722-5346**. Ne tentez pas d'intervenir. Le ou la répondant-e UMM vous indiquera la marche à suivre.

**POUR SIGNALER UN
MAMMIFÈRE MARIN
MORT OU EN DIFFICULTÉ**



Créé en 2004, le RQUMM regroupe divers organismes et institutions qui interviennent auprès des mammifères marins au Québec.

© Équipe mobile du RQUMM



Plusieurs petits rorquals sont également observés dans le Saint-Laurent en ce début du mois d'août.

RECHERCHES EN COURS

Collecter des images dans le sillage des grands rorquals

Une équipe affiliée au GREMM naviguera pour une deuxième saison dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent et ses alentours pour filmer les différentes espèces de rorquals fréquentant l'estuaire. Albert Michaud, ex-assistant de recherche du GREMM, tentera de capter, à l'aide d'un drone et d'une caméra fixée à l'avant du *Tryphon*, l'un des bateaux pneumatiques du GREMM, une grande diversité de comportements adoptés par les baleines. Ce projet vise à renouveler les banques d'images qui seront utilisées pour la nouvelle exposition du Centre d'interprétation des mammifères marins et les divers projets éducatifs du parc marin. Pour la réalisation de cette captation d'images, l'équipe a reçu un permis spécial de Parcs Canada. *Tryphon* et son équipage seront en mer jusqu'à la fin septembre.

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals à bosse

- H007 « Siam »
- H626 « Gaspar » / « BBR »
- H857
- H919 « Titlo »
- H929 « Éline »
- H944 « Katana »

Rorqual bleu

- Nouvel individu!

Gaspésie

Rorqual à bosse

- H638 « Splenter »

Rorquals communs

- Bp013 « Nova »
- Bp942 « Piton »
- Bp2761



L'équipe documentera également plusieurs projets de recherche en cours dans le parc marin, dont les activités d'observation en mer (AOM).

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Est-ce que les baleines respirent lorsqu'elles sautent hors de l'eau?

Voir une baleine de plusieurs tonnes sortir hors de l'eau est très surprenant! Lors de ce saut, appelé *breach* en anglais, la baleine émerge plus de 40 % de son corps hors de l'eau. En profite-t-elle pour respirer? Une hypothèse suggère que les *breachs* permettraient aux baleines de respirer au-dessus d'une mer agitée, sans s'étouffer. Les vagues pourraient effectivement s'infiltrer dans leur évent et provoquer un étouffement, mais cela reste difficile à vérifier.

La respiration chez les grands rorquals se fait généralement à la surface de l'eau, à l'aide de l'évent situé au-dessus de leur tête. L'expiration et l'inspiration rapides permettent un renouvellement de l'air dans leurs poumons de près de 90 %. Toutefois, mer agitée ou pas, plusieurs personnes ont déjà rapporté avoir aperçu le souffle d'un rorqual à bosse lors d'un *breach*!

Outre la respiration, pourquoi les baleines sautent-elles hors de l'eau? Ces sauts pourraient être une forme de communication entre individus d'un même groupe. Ils pourraient aussi aider les baleines à se débarrasser de parasites, ou encore, ils seraient une technique pour capturer les proies, en les assommant ou en les effrayant. Ce qui est sûr, c'est que ce comportement est extraordinaire pour celles et ceux qui ont la chance de l'observer dans le respect de l'animal!



Les rorquals à bosse sont reconnus pour leurs sauts spectaculaires hors de l'eau!

LE SAVIEZ-VOUS?

Les rorquals n'ont que quatre doigts!

Il y a 50 millions d'années, les baleines ont dû s'adapter au milieu aquatique dans lequel elles vivaient. Avec le temps, leurs pattes avant se sont transformées en nageoires pectorales et ce qui reste des os de leurs doigts ne sont maintenant que des vestiges, soudés les uns aux autres. Même si certaines espèces, comme la baleine noire de l'Atlantique Nord et la baleine boréale, ont gardé leurs cinq doigts, les rorquals ont quant à eux perdu leur pouce!

En ayant un doigt de moins que leurs cousines, les rorquals ont des nageoires plus longues, allongées et étroites. Cela leur permet d'être plus hydrodynamiques. Ils peuvent donc nager plus vite et se déplacer avec plus d'aisance. Les baleines à cinq doigts ont des nageoires plus courtes et larges. Avec leur corps plus petit et circulaire, la forme de leurs nageoires est plutôt utile pour garder leur équilibre. Certaines espèces de baleines perdront peut-être d'autres doigts avec le temps?



Ce squelette de petit rorqual, se trouvant au Centre d'interprétation des mammifères marins à Tadoussac, montre bien les quatre doigts que possèdent les rorquals. © Renaud Pintiaux.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



© Roman Quéré

LES GENS DE LA MER

Cédrick Dupuis, capitaine-naturaliste pour Croisières AML

- Passionné de plongée sous-marine, il a plongé aux Bahamas, à Hawaï, à Percé, aux Escoumins, et a récemment fait sa première plongée dans le fjord du Saguenay.
- Il a déjà vu des ours polaires quand il travaillait au Nunavik et à la Baie-James.
- Après avoir parcouru une grande partie du Québec, il trouve que la Côte-Nord est la plus belle région!

Quel est votre lien avec la mer?

Ma passion pour la vie marine vient de la plongée. J'ai commencé à plonger en 2019, et ça m'a fait *triper* de voir tout ce qu'il y a sous l'eau. J'adorais les baleines avant, mais la plongée m'a fait découvrir un autre monde complètement fascinant. J'ai fait plus de 600 plongées depuis - je suis même instructeur depuis l'an passé! Quand j'ai vu l'offre d'emploi pour les croisières aux baleines, je me suis dit « c'est le rêve, pas le choix ». Je suis vraiment content des connaissances que j'ai acquises cette année, et je ne regrette pas du tout!

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

On est capable d'en savoir beaucoup sur le cosmos, mais les baleines, on n'en sait rien! Si on recule dans le temps, c'était un animal terrestre qui a évolué pour être adapté à la vie marine. Je trouve ça complètement fou! Ça a l'air tellement simple pour elles d'aller respirer à la surface, mais il y a des millions d'années, ce n'était pas ça. J'adore les baleines, mais je crois que chaque individu marin a son importance. Ce qu'on ne connaît pas, on n'y fait pas attention. Ça donne le goût de faire attention, voir ces bêtes-là.

À quoi ressemble une de vos journées?

On fait généralement deux croisières par jour. J'aime bien commencer par un petit tour à Haut-Fond-Prince. Ensuite, on part à la recherche de baleines, et j'informe les gens sur l'importance du respect : on essaie de ne pas être trop nombreux sur les sites pour ne pas déranger, on garde nos distances, on respecte les vitesses. Quand le bateau est arrêté, j'essaie de parler le plus possible aux gens - jusqu'à en perdre ma voix! On entre toujours un peu dans le fjord après, on va montrer la chute et les phoques. Plus j'en montre, plus le monde les aime!

L'anecdote

On était en observation de petit rorqual, pas très loin d'un autre groupe qui observait le rorqual à bosse Gaspar. Et là, juste devant moi, Gaspar a sauté complètement hors de l'eau! J'ai crié, le plus fort que je pouvais, et j'ai dit aux gens : « On doit aller voir la baleine, elle fait un spectacle, et ça n'arrive pas tous les jours! » Les passagers ont regardé vers l'avant, et là, elle a sauté, puis une troisième fois. Elle montrait les nageoires aussi. Je ne pouvais pas demander mieux, et j'ai dit aux clients que c'était vraiment exceptionnel!

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Yael Medav, Chloé Pazart

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parcs
Canada

Parks
Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



B275 « Phoenix »

- **Espèce** : Rorqual bleu
- **No d'identification** : B275
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : Inconnue
- **Connu depuis** : 1992
- **Traits distinctifs** : Bout du lobe droit de la nageoire caudale un peu replié, et dentelure caractéristique sur le dessus de la caudale
- **Identification dans l'estuaire** : 1992, 1994, 1995, 2000, 2001, 2003, 2004, 2005, 2009, 2015, 2016, 2018, 2022, 2023, 2024



© Renaud Pintiaux

EN VEDETTE

Phoenix, majestueuse plongeuse

Saviez-vous que seulement 15 à 18 % des rorquals bleus fréquentant le Saint-Laurent montrent la queue en plongeant? Et oui, contrairement aux rorquals à bosse, rares sont les rorquals bleus qui exhibent la nageoire caudale! Phoenix fait partie de ces quelques individus qui se dévoilent davantage, et est reconnaissable par le bout du lobe droit de sa queue, légèrement replié. Fait intéressant, la nageoire caudale des rorquals bleus s'élèverait plus haut au moment de la plongée quand ils sont détendus, contrairement à quand ils sont stressés ou dérangés. À garder en tête lorsqu'on aperçoit ces géants des mers - à distance réglementaire, bien sûr! Cette année, Phoenix a justement fait le bonheur de plusieurs personnes en plongeant avec grâce, au début du mois de juillet.

Ce rorqual bleu en est à sa quinzième visite dans l'estuaire depuis sa toute première observation, en 1992, et fait partie des individus régulièrement aperçus dans la région. Un an après sa toute première apparition dans ce secteur du Saint-Laurent, une biopsie a été faite sur Phoenix et a permis de confirmer son sexe : c'est une femelle! L'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS) rapportait d'ailleurs une observation de Phoenix avec un veau en 2018, lors d'un épisode de naissances unique - sept paires mère-veau avaient été vues cette année-là!

CETTE SEMAINE...

On récolte les pluies torrentielles de la tempête tropicale Debby!

Malgré les mauvaises conditions météorologiques, les baleines ne peuvent pas, comme nous, se réfugier à l'intérieur et attendre que ça passe. Elles doivent continuer de venir respirer à la surface, s'alimenter, et même dormir dans ces vagues houleuses. Ont-elles ressenti tous les vents et pluies intenses de la tempête Debby qui se sont abattus sur plusieurs régions côtières dans les derniers jours? Possible! Des études démontrent d'ailleurs que pendant ces conditions agitées, les baleines s'élanceraient dans les airs, car il est plus facile pour elles de venir respirer. Les baleines ressentent donc probablement des changements dans leur environnement en cas de tempête!



Le rorqual à bosse H857, qui nage dans l'estuaire depuis le 5 juillet dernier, a-t-il ressenti les effets de la pluie et des vents?

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals à bosse

- H007 « Siam »
- H492 « Irisept » / « Cocotte »
- H626 « Gaspar » / « BBR »
- H857
- H919 « Titlo » / « Pixel »
- H929 « Éline »
- H943
- H944 « Katana »

Minganie / Basse-Côte-Nord

Baleines noires

- #3380 « Lemur »
- #4042



En plus des cétacés, de nombreux oiseaux marins fréquentent le Saint-Laurent, comme les goélands argentés.

RECHERCHES EN COURS

Projet participatif pour la protection des bélugas

Maud Thermes, doctorante à l'Université Laval, propose cet été aux plaisanciers et plaisancières de contribuer à un projet de recherche participatif! L'objectif? Identifier comment mieux informer les adeptes de plaisance sur les règles de navigation et sur les effets de cette activité sur le béluga du Saint-Laurent. Cette participation prend la forme d'un questionnaire qui permettra de prendre en compte les réalités des personnes naviguant dans le secteur, pour favoriser une harmonie entre plaisance et bélugas, partageant un même territoire! Maud était à Tadoussac du 7 au 10 août pour présenter le questionnaire aux visiteurs et visiteuses de la région. Vous souhaitez participer? Il est encore temps de répondre au questionnaire via le code QR ci-joint.

POUR RÉPONDRE AU QUESTIONNAIRE



En voie de disparition, les bélugas sont protégés par plusieurs réglementations en lien avec la navigation, dont l'obligation de rester à 400 mètres.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

À quelle vitesse se reproduit le zooplancton?

Difficile à mesurer! On sait toutefois que la vitesse de reproduction du zooplancton est liée aux explosions de phytoplancton, dont il se nourrit. La température de l'eau aurait aussi un impact sur son cycle de vie : les périodes de froid concordent généralement avec les périodes de grandes abondances de phytoplancton, et donc de zooplancton!

Les copépodes, grandement consommés par les baleines noires de l'Atlantique Nord, représentent entre 60 et 80 % de la biomasse du zooplancton. Chaque femelle copépode produit quelques dizaines à quelques centaines d'œufs par jour. Dans les zones tempérées, le cycle de vie de l'œuf à l'adulte se calcule en nombre de semaines, tandis que dans les régions polaires, ce processus peut s'étendre sur plusieurs mois. Leur densité varie de 20 à 1 000 individus par mètre cube d'eau, selon les saisons et l'emplacement.

Les euphausiacés - comme le krill nordique - sont des zooplanctons importants dans la chaîne alimentaire et sont consommés par de nombreux poissons et mammifères marins. La durée de vie de ces petits crustacés varie entre 12 et 22 mois. Sur la côte sud-ouest de l'île de Vancouver, un déclin de la biomasse des euphausiacés est actuellement observé, et coïncide avec l'éloignement des rorquals à bosses dans ce secteur.



D'après une étude réalisée dans la mer Méditerranée, une population de rorquals communs y serait résidente à l'année et n'effectuerait pas de migration.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



Les populations zooplanctoniques ont généralement entre deux et trois pics d'abondance par année.

© Matt Wilson / Jay Clark, NOAA NMFS AFSC / WIKIMEDIA COMMONS

LE SAVIEZ-VOUS?

Les rorquals communs pourraient se disperser en hiver!

Contrairement aux rorquals à bosse qui se retrouvent dans une aire de reproduction commune située dans les Caraïbes, les rorquals communs semblent s'éparpiller dans l'Atlantique Nord durant l'hiver!

Une recherche récente effectuée par Pêches et Océans Canada (MPO) a tenté de comprendre la mystérieuse migration hivernale de ces grands rorquals. Cette étude s'est révélée complexe : sur les 28 individus balisés entre 2014 et 2021, seulement 5 ont pu être suivis jusqu'à fin janvier hors du golfe du Saint-Laurent! Au-delà du détroit de Cabot, les rorquals suivis se sont dispersés dans des eaux plus chaudes, à 22°C, dans le golfe du Maine, au large des Bermudes et des Bahamas ou encore près des monts sous-marins Corner Rise. Dans un contexte de réchauffement des eaux, si le couvert de glace diminue dans le golfe du Saint-Laurent, mais que la nourriture est présente, les rorquals communs pourraient rester à l'année dans ce secteur.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/
la-migration-hivernale-des-rorquals-communs/

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



© Jacques Boissinot

LES GENS DE LA MER

Murielle Brousseau, guide-naturaliste pour Croisières Essipit

- Autrefois passionnée de Formule 1, elle a photographié des Grands Prix à travers le monde pendant 10 ans.
- C'est en tourisme qu'elle trouve maintenant le bonheur en tant que guide de ville, guide-accompagnatrice et guide de site historique.
- Elle est déjà allée en Antarctique et a eu la chance de marcher parmi les manchots.
- Sa baleine préférée cette année est le rorqual à bosse Gaspar!

Quel est votre lien avec la mer?

J'ai toujours aimé les promenades près de l'eau, mais j'ai longtemps travaillé dans des domaines non liés à la mer. Avec les années, je suis devenue plus aventureuse, et à la recherche de nouvelles expériences. Je travaille en tourisme depuis 2013. J'aime les baleines depuis longtemps, mais je ne les connaissais pas vraiment. Depuis l'an dernier, je suis guide-naturaliste dans le parc marin et en peu de temps, j'ai développé un haut niveau de connaissances qui me permet de parler avec beaucoup de cœur du fleuve, du parc marin et de ces beaux animaux qui font rêver de nombreux visiteurs!

À quoi ressemble une de vos journées?

Quand j'arrive, j'aide à ranger les vêtements de la veille et à faire un peu de nettoyage. J'aide ensuite à accueillir les groupes, puis à l'habillage dehors. Avec un capitaine, je suis guide sur l'Aventure 9. J'aime beaucoup partager avec les gens. Selon moi, les critères les plus importants pour être une guide intéressante sont la passion et d'excellentes connaissances. Quand je ne suis pas au travail, j'observe souvent les baleines à partir de la rive.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Tout chez les baleines m'impressionne. Elles vivent dans un environnement qui nous est mystérieux et plutôt inconnu. Le fait que leurs ancêtres étaient des animaux terrestres rend leur évolution dans le milieu marin encore plus incroyable et merveilleuse. Je ne cache à personne mon amour pour les baleines à bosse. Elles sont trop mignonnes avec leur tête couverte de tubercules, leurs longues nageoires pectorales, et la forme un peu ronde de leur corps. Elles sont tellement gracieuses et projettent un sentiment de douceur malgré leur taille. Je remercie toujours les baleines quand elles nous font le cadeau de leur présence.

L'anecdote

Notre troisième croisière de la journée avait été annulée à cause d'orages électriques, mais une heure plus tard, les conditions avaient changé pour un beau ciel dégagé, et j'ai eu l'opportunité de monter sur un de nos zodiacs en tant que passagère. Aussitôt arrivée au site d'observation, on retrouve Irisept et Gaspar, qui commencent à sauter et à montrer leurs nageoires pectorales. Le point culminant fut deux *breachs* en même temps! J'en avais les larmes aux yeux. Mon plus beau moment de croisière aux baleines à vie, jusqu'à maintenant.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Romy-Lena Bouchard-Babin, Odélie Brouillette, Chloé Pazart, Maud Thermes

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT



ALLIANCE ÉCO-BALEINE

Culture
et Communications
Québec



Parcs
Canada

Parks
Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



EN VEDETTE

H857, à la découverte de l'estuaire

Breaches, coups de pectorales et *lobtailing*, les prouesses de H857 ne déroutent pas depuis son arrivée dans l'estuaire cette année! En plus de ses acrobaties répétées, son côté explorateur a aussi surpris il y a quelques semaines : le rorqual à bosse a fait une brève incursion dans le fjord du Saguenay. Bien que surprenant, ce comportement n'est pas nouveau pour H857. En 2022, le rorqual avait remonté le fjord jusqu'à l'Anse à la Barque!

La première observation de H857 remonte à l'été 2017. Âgé de quelques mois, le rorqual à bosse nageait dans l'estuaire du Saint-Laurent avec sa mère Bad Chemistry (H753), qui en était aussi à sa première incursion dans le secteur. Alors que Bad Chemistry préfère normalement les eaux du golfe, H857 revient depuis six étés déjà dans l'estuaire. Serait-ce parce que sa mère l'y a emmené lors de ses premiers mois de vie? Qui sait! Des hypothèses suggèrent que la fidélité d'une baleine à un site d'alimentation pourrait se transmettre de la mère au baleineau. Ces spéculations ne sont toutefois pas encore fondées. Malgré tout, il est intéressant de voir que la fidélité de H857 diffère de celle de sa mère!

H857

- **Espèce** : Rorqual à bosse
- **No d'identification** : H857
- **Sexe** : Inconnu
- **Naissance** : 2017
- **Connu depuis** : 2017
- **Traits distinctifs** : Nageoire caudale majoritairement noire, avec deux pâles traits parallèles sur le lobe droit
- **Identification dans l'estuaire** : 2017, 2019, 2021, 2022, 2023, 2024



CETTE SEMAINE...

On se prépare au long congé de la fête du Travail!

Célébrée tous les premiers lundis de septembre depuis 1894, la fête du Travail visait à créer pour les travailleurs et travailleuses un sentiment d'appartenance à la classe ouvrière. Ce jour férié est dorénavant utilisé par plusieurs personnes pour se reposer, passer du temps avec leurs proches, et même partir à l'aventure! Le long du Saint-Laurent, les activités ne manquent pas pour profiter de cette journée de congé supplémentaire, grâce aux braves gens qui restent au travail pour l'occasion. Randonnées, observation de mammifères marins, visites de musées, quels sont vos plans pour profiter de cette longue fin de semaine de septembre?



Septembre est un mois tout indiqué pour l'observation des mammifères marins qui continuent de fréquenter le Saint-Laurent, comme ces marsouins communs!



Comme H857, le rorqual à bosse H919 possède une nageoire caudale noire. Attention à ne pas les confondre! © Renaud Pintiaux

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals à bosse

- H492 « Irisept » / « Cocotte »
- H531 « Le Souffleur »
- H626 « BBR » / « Gaspar »
- H854 « Wolfgang »
- H857
- H915 « Équation »
- H919 « Titlo » / « Pixel »
- H929 « Éline »
- H944 « Katana »
- Inconnu 1 - 2024

Rorqual bleu

- B036 « Pulsar »

Minganie / Basse-Côte-Nord Baleines noires

- #4042 « Martini »
- #3617 « Salem »
- #1507 « Manta »

Rorquals à bosse

- H861
- H954

Rorquals bleus

- B514
- B552
- B565
- B593
- B619
- B625

RECHERCHES EN COURS

Ouvrir une fenêtre pour mieux comprendre les bélugas

Le projet *Fenêtre sur les bélugas* associe la recherche scientifique à une alternative innovante et écoresponsable d'observation des bélugas du Saint-Laurent, pour mieux comprendre et protéger cette population menacée. En couplant l'espionnage aérien et l'écoute sous-marine, l'objectif du projet est d'acquérir une connaissance plus fine du comportement des bélugas ainsi que de la nature et des fonctions de leurs groupes sociaux. Cette année, des vols de drones décollent des trois coins de l'habitat essentiel des bélugas : de la Baie-Saint-Marguerite dans le parc national du Fjord-du-Saguenay, depuis le site d'observation de Cacouna Putep 't-awt, et à partir du bateau de recherche du GREMM. En plus de décrypter la société des bélugas, les images sont ensuite retransmises au grand public pour partager les histoires de ces cétacés.



Fenêtre sur les bélugas est un projet du GREMM, en collaboration avec le ROMM et la Raincoast Conservation Foundation, et en partenariat avec la Première Nation Wolastoqiyik Wampanoag, le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, Parcs Canada et la Sépaq. Photo prise dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent avec les permis de recherche QUE-LEP-012-2022, SAGMP-2022-42881 et PNFS-2022-07-002

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Pourquoi voit-on rarement des petits rorquals en paire mère-baleineau dans le Saint-Laurent?

La période d'allaitement des petits rorquals est parmi les plus courtes des cétacés, ne durant que 4 à 6 mois. Cette période cruciale pour le baleineau est donc déjà terminée quand les petits rorquals atteignent les aires d'alimentation estivales près des pôles, comme le Saint-Laurent. Bien qu'observées en abondance dans l'estuaire et le golfe, il est donc rare d'apercevoir les femelles petit rorqual accompagnées de leur baleineau, car une fois sevré, le jeune quitte sa mère!

Les accouplements et les naissances des petits rorquals se déroulent généralement en hiver, lorsque ces derniers se trouvent dans les eaux plus chaudes des basses latitudes. La saison d'accouplement pour les petits rorquals s'étend d'octobre à mars. La gestation, qui dure environ 10 à 11 mois, culmine entre novembre et mars avec la mise bas. S'ensuit ensuite la période d'allaitement, qui prend fin juste avant l'arrivée des femelles dans les aires d'alimentation.

Dans l'estuaire, la saison d'alimentation du plus petit de la famille des rorquals s'étend de mars à décembre. Les études démontrent qu'on retrouve surtout des femelles dans le Saint-Laurent, alors que les mâles migreraient dans des eaux plus au nord. Les juvéniles nageraient quant à eux dans de plus basses latitudes. Les patrons de migration des petits rorquals sont toutefois encore méconnus.



Trois espèces de cyamides peuvent se retrouver sur les baleines noires : *Cyamis ovalis* est l'espèce majoritaire sur les individus adultes, contrairement à *C. erraticus*, retrouvée au niveau des fentes génitales et *C. gracilis* entre les creux des callosités.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



Les petits rorquals connaissent une ségrégation importante par sexe, âge et étape de la vie reproductive.

LE SAVIEZ-VOUS?

Les baleines ont des poux!

En réalité, les « poux de baleines » sont des cyamides, de petits crustacés d'une taille comprise entre 6 à 19 mm. Ils sont retrouvés par milliers au niveau des yeux, des lèvres, des sillons ventraux et de la fente génitale. Les cyamides préfèrent ces parties de la baleine, car elles y sont protégées de la turbulence de l'eau, qui peut les faire décrocher de la peau sur laquelle elles se nourrissent. Étant incapables de nager et de survivre dans l'eau libre, les poux se transmettent d'une baleine à l'autre par contact direct.

Il existe plusieurs espèces de cyamides, chacune associée à une espèce de baleine en particulier. Chez les baleines noires, jusqu'à trois espèces de poux sont retrouvées au niveau de leurs callosités, soit les protubérances blanches sur leur tête. L'espèce de poux retrouvée variera selon l'âge et la santé de la baleine. Pour les cachalots, les espèces de poux sont même spécifiques au sexe des individus!

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/decouvrir/la-vie-des-baleines/comportement/les-parasites/

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



© Canadian Whale Institute

LES GENS DE LA MER

Mackie Greene, directeur et co-fondateur du Campobello Whale Rescue Program au Nouveau-Brunswick

- Il a récemment participé au dépêtrément de la jeune baleine noire (veau 2023 de #1812) dans l'estuaire du Saint-Laurent, le 10 juillet dernier.
- Il a été l'un des fondateurs du programme de dépêtrément du Campobello Whale Rescue Team en 2002, avec le support de Pêches et Océans Canada.
- Quand il n'est pas sur l'eau, il fait de la sensibilisation sur de nouveaux équipements de pêche et offre des formations sur la pose de balises.

Quel est votre lien avec la mer?

J'ai grandi sur l'île de Campobello, entouré d'eau et élevé dans un village de pêcheurs. J'ai eu mon premier bateau à l'âge de 13 ans et j'ai attrapé la pique pour la pêche. Lorsque j'ai enfin eu l'âge d'acheter un bateau commercial et de commencer le métier de mes rêves, il y eut l'effondrement de la pêcherie. Je savais que je voulais toujours être sur l'eau et, par chance, l'industrie de l'observation des baleines a commencé à se développer à la même époque. J'ai travaillé dans ce secteur pendant 26 ans avant de fonder le Campobello Whale Rescue Team.

À quoi ressemble une de vos journées?

La majorité des journées sont passées au bureau à attendre un appel, qui arrive généralement au pire moment! La plupart du temps, on entretient le matériel et on essaie d'être prêts à tout moment. Dès que nous recevons un appel, nous mettons le bateau à l'eau le plus rapidement possible. Sur l'eau, on essaie de trouver la baleine, d'évaluer la situation, de taguer la baleine et de la dépêtrer. C'est drôle, mais pour les sauver, nous devons utiliser de vieilles techniques de baleiniers.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Je suis toujours émerveillé lorsque je vois de si grandes créatures. Elles sont si puissantes, mais n'ont pas une once d'agressivité. Après des années passées sur l'eau avec elles, on crée des liens de respect et d'amitié avec certains individus. Certaines baleines reviennent année après année, et je les vois grandir. Ce sont des créatures si intelligentes et fascinantes, qui apprennent aussi à reconnaître certains bateaux. Malgré leur taille, il n'y a vraiment rien à craindre. Et pour le pêcheur qui réside en moi, libérer une baleine de ses cordes, c'est comme attraper le plus gros poisson de la mer!

L'anecdote

J'ai tellement d'histoires à raconter que je n'arrive pas à en citer une seule! Pour moi, le moment le plus mémorable d'une opération est celui où on réussit à libérer une baleine. Il y a un sentiment de fierté et d'accomplissement lorsqu'on voit la baleine nager en liberté. J'aime dire que l'on se sent tellement bien que l'on ne rentre pas chez soi en courant! J'ai l'impression que c'est ma façon de rendre à l'eau ce qu'elle m'a donné, et en fin de compte, j'ai même trouvé le travail de mes rêves.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Romy-Lena Bouchard-Babin, Odélie Brouillette, Yael Medav, Chloé Pazart

Identification Jade-Audrey Lavergne, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parcs
Canada

Parks
Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



© MICS

B261 « Bird of Prey »

- **Espèce** : Rorqual bleu
- **No d'identification** : B261
- **Sexe** : Mâle
- **Naissance** : Inconnue
- **Connu depuis** : 1991
- **Traits distinctifs** : Sur le flanc gauche, sous la nageoire dorsale, le patron de pigmentation s'apparente à un « Bird of Prey », un vaisseau de guerre dans la série Star Trek
- **Identification dans l'estuaire** : 1991, 1992, 1993, 1994, 1999, 2001, 2011



© Renaud Pintiaux

EN VEDETTE

Bird of Prey, à la quête de proies

Plus d'une douzaine d'années après sa dernière observation confirmée par le GREMM dans l'estuaire, le rorqual bleu Bird of Prey est de retour dans les eaux productives du chenal Laurentien! Depuis le 31 août dernier, le plus gros animal sur Terre circule effectivement dans le secteur, ravissant les foules qui ont le bonheur de voir son souffle puissant à distance réglementaire. À titre de rappel, une étude de 2017 rapporte que les rorquals bleus plongent moins longtemps en présence de bateaux se trouvant dans un rayon inférieur à 400 mètres. Pour laisser à ces géants des mers toutes les chances de se remplir la panse, on garde donc nos distances! Connue au moins depuis 1991 par l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), Bird of Prey s'est aventuré à quelques reprises dans l'estuaire, mais serait un visiteur plutôt nomade et irrégulier.

Comme les autres mammifères marins qui fréquentent le Saint-Laurent durant l'été, Bird of Prey est ici pour manger. Pouvant ingérer jusqu'à 16 tonnes de krill par jour, les rorquals bleus menacent-ils la survie de ce petit crustacé dans les océans? Au contraire! Les scientifiques ont étudié ce phénomène, appelé le « paradoxe du krill » : plus il y aurait de baleines qui s'alimentent, plus il y aurait de krill. La raison? Les excréments de baleines fournissent d'excellents nutriments pour le phytoplancton, dont se nourrit le krill!

CETTE SEMAINE...

On reçoit la visite de navires de croisière internationaux!

Alors que l'automne est à nos portes, nombreux sont les gens souhaitant faire le plein de belles couleurs... et de baleines! Par la route ou par la mer, plusieurs exploreront la province dans les prochaines semaines. D'impressionnants bateaux de croisière internationaux navigueront également sur le Saint-Laurent, et quelques-uns s'amarreront dans la baie de Tadoussac. Selon Escale Tadoussac Haute-Côte-Nord, cinq navires seront de passage d'ici la fin octobre. Avec les feuilles changeant de teinte et les chances élevées de voir des mammifères marins, cet engouement pour le Québec est loin d'être surprenant. Place aux belles observations, et bienvenue aux croisiéristes!



Mammifères marins et couleurs flamboyantes sont une combinaison prisée par plusieurs personnes visitant le Québec l'automne.

© Guillaume Savard



Le rorqual à bosse H939 © Renaud Pintiaux

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals à bosse

- H824 « Chewbacca »
- H879
- H917
- H919 « Titlo » / « Pixel »
- H929 « Éline »
- H939
- Inconnu 4 - 2024

Rorquals bleus

- B119 « Slash »
- B197 « Pleiades »
- B261 « Bird of Prey »

Rorqual commun

- Bp097 « Zipper »

Minganie / Basse-Côte-Nord

Baleines noires

- #1701 « Aphrodite »
- #1817 « Silt »
- #2791 « Fenway » et son veau
- #3333 « Scrimshaw »
- #3380 « Lemur »
- #3617 « Salem »
- #4042 « Martini »
- #4190 « Curlew »
- #4612

Rorquals bleus

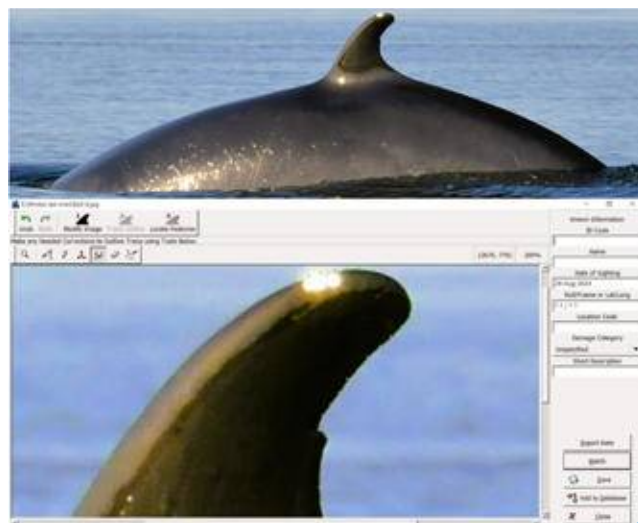
- B346
- B466 « Tunes »

RECHERCHES EN COURS

Identifier les petits rorquals du Saint-Laurent

Depuis 2001, le Mériscope, station de recherche basée à Portneuf-sur-Mer, effectue la photo-identification des petits rorquals du Saint-Laurent, un défi qu'elle a réalisé sans la moindre subvention gouvernementale. À l'aide de la forme de la nageoire dorsale et de la présence de marques, 310 animaux ont été identifiés et figurent actuellement dans leur catalogue. Ce dernier permet le suivi des petits rorquals dans l'estuaire, mais est également précieux pour éviter la double prise de biopsie sur un même individu lors d'études sur les polluants organiques persistants et les habitudes alimentaires. Le nombre d'animaux ayant des marques issues de collisions ou d'empêtrements est également estimé grâce à la photo-identification, qui devient la base de multiples projets visant à mieux connaître ces petits rorquals, pour mieux les protéger.

Informations et photos fournies par le Mériscope



L'utilisation du logiciel DARWIN (Digital Analysis and Recognition of Whales in a Network) permet d'appareiller les nouvelles photographies de petits rorquals avec celles du catalogue. Sur ces photos, on peut voir le petit rorqual Ba094, dont des marques d'un ancien empêtrement sont visibles sur le flanc gauche. © Mériscope

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Pourquoi les nageoires pectorales des rorquals à bosses sont-elles crênelées?

Outre la taille iconique des nageoires pectorales du rorqual à bosse - elles peuvent atteindre le tiers de sa longueur - ces lourdes ailes crênelées augmenteraient l'hydrodynamisme et l'agilité. Ces nageoires faciliteraient notamment le déplacement lors de l'encerclement des proies et permettraient de tourner sèchement, de rouler, et même de faire des saltos sous l'eau!

La bordure dentelée sur l'extérieur des nageoires pectorales est généralement composée de 9 à 11 tubercules, dont deux plus imposants. Des ondulations sont visibles sur l'extrémité du côté intérieur. Ces protubérances aideraient à la manœuvrabilité, en créant des tourbillons dans leur sillage, ce qui maintiendrait la portance du cétacé dans l'eau. Cela lui éviterait de dérapier lorsqu'il s'incline fortement, tout en diminuant la résistance de l'eau.

Ces dentelures, combinées avec la flexibilité et la mobilité des pectorales, permettent de manœuvrer avec aisance et rapidité. Le rorqual dépense donc moins d'énergie lors d'acrobaties qui nécessitent des inclinaisons fortes et des virages très serrés.



Chez les bélugas, les mâles et les femelles vivent séparément, sauf lors de la saison reproductive.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



Bordées de dentelures qui rappellent celles d'une coquille Saint-Jacques, les longues nageoires pectorales du rorqual à bosse sont emblématiques de son espèce et lui ont valu son nom *Megaptera novaeangliae* : la grande aile de Nouvelle-Angleterre.

On peut notamment penser à la technique du filet de bulles ou encore à l'encerclement des proies avec les nageoires. Si l'augmentation de la taille des tubercules permet une portance plus élevée, leur nombre et la distance qui les sépare n'auraient pas d'impact. Des nageoires qui sont donc à la fine pointe de la technologie!

LE SAVIEZ-VOUS?

Les baleines ont plusieurs partenaires reproducteurs au cours de leur vie!

La fidélité entre partenaires sexuels n'est pas fréquente chez les baleines : elles s'accouplent avec différents individus d'une année à l'autre! Mâles et femelles adultes vivent généralement chacun de leur côté et se regroupent lors de la saison de reproduction. Les mâles usent alors de nombreuses techniques pour assurer leur progéniture, que ce soit par des vocalisations, des parades nuptiales ou encore en formant des alliances. Les femelles ont aussi leur mot à dire : elles peuvent exposer leur fente génitale hors de l'eau si elles ne sont pas disposées à copuler, ou encore faire preuve d'agressivité pour repousser un mâle qui ne répond pas à leurs critères.

Les baleines n'ont donc pas de partenaires reproducteurs constants, mais des individus de même sexe peuvent régulièrement être observés en train de nager ensemble! Dans le Saint-Laurent, les bélugas sont un bon exemple de cétacé ayant des compagnons réguliers.

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



Martin Habel

LES GENS DE LA MER

Martin Habel, guide de kayak pour Tadoussac Autrement

- Conteur à ses heures, il écrit ses propres récits, qu'il adore partager à un public de tous âges!
- L'hiver, il fait de l'escalade de roche et de glace ainsi que de l'alpinisme, au Québec et en France.
- Il passe plusieurs semaines par année en Nouvelle-Angleterre pour pêcher le homard. Il en profite aussi pour jouer de la musique irlandaise!
- Le reste de l'année, il est guide de via ferrata au Manoir Richelieu.

Quel est votre lien avec la mer?

Je pense que ça me vient de mon père. Adolescent, il pêchait le homard dans la région de Boston avec sa tante, mariée à un américain. Celui-ci avait un magasin de vente de homard et un homardier. Mon père passait donc ses étés à pêcher le homard et me racontait ses histoires de pêche. Quand j'ai atteint la majorité, j'ai décidé d'aller moi aussi dans la famille pêcher le homard plusieurs mois durant l'été. Ça me vient un peu de là, le plaisir des eaux bleutées, argentées, et l'envie de se faire bercer par les vagues.

À quoi ressemble une de vos journées?

J'arrive une heure avant les clients pour préparer l'équipement. Après, on a une heure pour les habiller et former sur l'équipement, la sécurité et les règles du parc marin. C'est une journée à se faire bercer sur les flots, à regarder les paysages, à raconter des histoires sur Tadoussac, mais aussi sur les plantes indigènes - les baies de genévrier, l'achillée millefeuille, etc. Un de mes objectifs secondaires des sorties en kayak est d'avoir une cohérence, une communication et des échanges dans mes groupes. J'aime créer une belle dynamique entre les gens, pour que le souvenir soit immortel.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

C'est fascinant de voir l'évolution : elles respirent comme nous, accouchent comme nous, ont des cordons ombilicaux. Ce qui est passionnant, c'est aussi le mystère qui les entoure. On a une vue en surface qui dure quelques secondes, mais on connaît très peu ce qui se passe sous l'eau. On peut juste supposer des choses! Malgré ça, de nouvelles découvertes et des avancées dans les connaissances s'ajoutent chaque année. Je pense que le petit rorqual est ma baleine favorite, il donne souvent de beaux spectacles. Et c'est celui qu'on voit le plus souvent en sorties de kayak!

L'anecdote

L'autre jour, il y avait deux à trois petits rorquals qui tournaient autour du groupe de kayaks. Ils s'alimentaient autour de nous. C'était un plaisir pour moi de voir les participants sourire. Aussi, il y a quelques années, un petit rorqual est passé à un mètre sous mon kayak, je l'ai vu en transparence au complet! Dans les autres moments mémorables, il y a quand on approche les phoques avec respect à la batture aux Vaches. Je dis toujours qu'aucun phoque ne doit sauter à l'eau, pour ne pas qu'ils se fatiguent!

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Yael Medav, Chloé Pazart

Identification Jade-Audrey Lavergne, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parcs Canada Parks Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



© Renaud Pintiaux

2024

Bp017 « Orion »

- **Espèce** : Rorqual commun
- **No d'identification** : Bp017
- **Sexe** : Mâle
- **Naissance** : Inconnue
- **Connu depuis** : 1986
- **Traits distinctifs** : Marque évoquant la constellation « Orion » sur le chevron droit (s'est estompée avec les années), pointe de la nageoire dorsale un peu abîmée, encoche en forme de demi-lune à l'arrière de la dorsale et autre récente encoche marquée au bas de celle-ci
- **Identification dans l'estuaire** : 1986, 1988, 1990 à 2001, 2003, 2004, 2006 à 2021, 2024

EN VEDETTE

Orion, de surprise en surprise

Identifié pour la première fois cette année le 21 mai, Orion n'a refait surface dans l'estuaire que le 15 septembre dernier. Où était-il entre ces deux dates? Mystère! Son retour en mai dernier mettait fin à une période de deux saisons sans que sa présence ne soit rapportée dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. L'encoche assez prononcée au bas de sa nageoire dorsale serait d'ailleurs apparue pendant cette absence. Fidèle habitué de l'estuaire, Orion y a été biopsié et balisé il y a plusieurs années, permettant de déterminer son sexe et de suivre ses comportements d'alimentation.

Lors de sa dernière saison dans l'estuaire, en 2021, Orion a été surpris par l'équipe de recherche du GREMM en train d'effectuer un *breach*! Comportement étonnant, car les rorquals communs n'ont pas tendance à sortir leur corps hors de l'eau aussi fréquemment que le font les rorquals à bosse. Une étude réalisée auprès de la population de rorquals communs de la Méditerranée rapportait d'ailleurs que seulement 3,74% des observations réalisées par les scientifiques impliquaient des breaches. La quantité d'énergie requise par ces animaux pour se projeter hors de l'eau serait équivalente à celle d'une personne de 60 kg qui court un marathon. Connue depuis 1986, Orion était âgé d'au moins 35 ans lors de ce saut pour le moins hors du commun!



2021

CETTE SEMAINE...

On souligne la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation!

Chaque année depuis 2021, on souligne au Canada la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation le 30 septembre. Aussi connue comme la Journée du chandail orange, cette journée a pour but de rendre hommage aux personnes survivantes des pensionnats et aux enfants disparus. Cette journée vise aussi à sensibiliser aux conséquences intergénérationnelles de ce pan de l'histoire. Le chandail orange symbolise la dépossession de la culture et de la liberté des enfants autochtones sur plusieurs générations. Pour souligner cette journée de commémoration, tous et toutes sont invités à porter la couleur orange.

Journée nationale
de la vérité et de
la réconciliation



Cette journée nationale a commencé à être célébrée à la suite du témoignage de Phyllis Webstad, créatrice de la Journée du chandail orange et survivante des pensionnats. © Gouvernement du Canada



Le rorqual bleu H348 a été vu par l'équipe de recherche du GREMM le 13 septembre dernier.

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals à bosse

- H811 « Inuksuk »
- H854 « Wolfgang »
- H904 « Sensor »
- H919 « Titlo » / « Pixel »

Rorquals bleus

- B197 « Pleiades »
- B261 « Bird of Prey »
- B311
- B348 « Swoosh »
- B476

Rorquals communs

- Bp017 « Orion »
- Bp097 « Zipper »
- Bp131
- Bp903

Minganie / Basse-Côte-Nord

Baleines noires

- Plus d'une vingtaine d'individus dont :
- #1112 « Javelin »
- #1429 « Scarf »
- #1507 « Manta »
- #1701 « Aphrodite »
- #1817
- #2791 « Fenwa » et son veau
- #3191 « Waldo »
- #3232 « Lobster »
- #3333 « Scrimshaw »
- #3380

Rorquals à bosse

- H461 « Hunter »
- H638 « Splinter »

RECHERCHES EN COURS

Suivre les conditions physico-chimiques de l'eau

Afin d'assurer un suivi de l'état des eaux du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, un programme de surveillance de la température et de la concentration en oxygène est réalisé en collaboration avec Pêches et Océans Canada (MPO) depuis 2009. Les paramètres physico-chimiques de l'eau sont mesurés chaque semaine à l'aide d'une sonde CTD (Conductivity, Temperature, Depth) dans les parties les plus profondes du parc marin. L'objectif de ces mesures est de suivre l'évolution de la température de différents secteurs de l'estuaire et la concentration en oxygène dans la couche profonde. En effet, si la température semble relativement stable, une diminution de la concentration en oxygène dissout est observée depuis les dernières années dans les profondeurs, pouvant avoir des conséquences sur la faune marine.



Le bateau *L'Alliance* de Parcs Canada sillonne les eaux du parc marin pour effectuer des transects de mesures physico-chimiques. © Parcs Canada

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/
comprendre-les-effets-des-conditions-physiques-et-
chimiques-de-leau-sur-les-bruits-sous-marins/

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Quel est l'impact des moteurs de bateaux électriques sur les baleines?

Dans une étude parue en 2024, Gaggero et ses collègues ont démontré que les bateaux électriques sont plus bruyants qu'ils ne le laissent présager. Ils pourraient même nuire aux cétacés qui utilisent des sons de haute fréquence.

Le moteur électrique étudié produisait un son persistant et intense d'une haute fréquence de 40 000 Hz. Les dauphins et les baleines à bec utilisent principalement ces fréquences lorsqu'ils font de l'écholocation pour se déplacer ou s'alimenter. Si les bateaux électriques sont recommandés dans certaines zones, car ils réduisent l'impact sonore de basse fréquence, les scientifiques déconseillent toutefois leur utilisation en présence de cétacés qui utilisent les sons de haute fréquence. En revanche, les baleines à fanons bénéficieraient fort probablement de l'usage de bateaux électriques, puisqu'elles utilisent des sons de basse fréquence pour communiquer, en dessous de 5 000 Hz. Plus de recherches seront néanmoins nécessaires pour évaluer l'impact de ces moteurs sur les cétacés.

Les bateaux à moteur à combustion produisent presque 10 000 lbs d'émissions carboniques annuellement et peuvent relâcher des produits chimiques dans l'eau, contrairement aux moteurs électriques qui n'utilisent ni carburant ni huile.

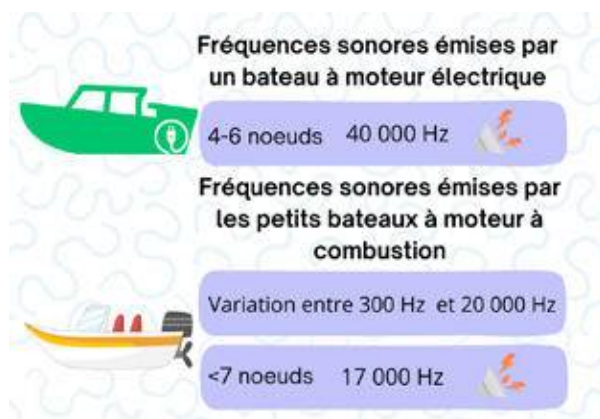


La Baie de Fundy connaît des marées parmi les plus importantes de la planète (17 mètres) et accueille chaque année un flot de baleines qui viennent se nourrir dans ces eaux riches en nutriments. © NASA

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/
les-baleines-sont-elles-influencees-par-les-marees/

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



La fréquence 40 000 Hz est la fréquence auditive la plus utilisée chez certains cétacés qui utilisent l'écholocation, comme le grand dauphin.

L'usage électrique diminue donc la contamination des eaux et la pollution atmosphérique. Néanmoins, la fabrication des batteries au lithium des moteurs électriques reste très polluante.

POUR EN SAVOIR PLUS

Tomaso Gaggero et al. *Electric boat underwater radiated noise and its potential impact on species of conservation interest.*

Marine Pollution Bulletin, Volume 199, 2024.

LE SAVIEZ-VOUS?

Les marées peuvent influencer les déplacements des baleines!

Comme elles viennent dans le Saint-Laurent pour s'alimenter, nombreuses sont les baleines qui modifient leurs déplacements et leur distribution en fonction des marées. Plusieurs études notent effectivement une présence plus importante de baleines lorsque la marée fluctue, car le cycle des marées affecte la distribution des poissons et du krill!

La force et la vitesse des courants auraient aussi une influence sur les déplacements des baleines. Celles-ci préféreraient les habitats à courant plus lent pendant les marées de grande amplitude, et des habitats à courant plus rapide pendant les marées de faible amplitude.

Les bélugas du Saint-Laurent font partie des cétacés qui profiteraient du mouvement de l'eau pour se déplacer. Ils s'aventureraient à marée montante dans le fjord du Saguenay, poussés par le courant, possiblement pour économiser de l'énergie. Lorsqu'ils se déplacent à contrecourant, ce serait fort probablement pour chasser leurs proies qui suivent la marée. On ne peut toutefois pas uniquement se fier aux marées pour prévoir où seront les baleines!

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



Martin Martel

LES GENS DE LA MER

Martin Martel, capitaine pour la STQ à la traversée Tadoussac-Baie-Saint-Catherine

- Quand des baleines sont visibles dans l'embouchure du fjord, il prend le temps de le dire aux passagers du traversier. Il fait son naturaliste, et les gens sont contents!
- Il a déjà vu dans l'estuaire un cachalot donner des coups de nageoires, et un globicéphale.
- Selon lui, les couchers de soleil dans le fjord sont parmi les plus beaux du monde!
- Il était sur le traversier lorsque le petit rorqual qui a fait les manchettes en mai dernier a *breaché* - pour en savoir plus, allez lire son anecdote!

Quel est votre lien avec la mer?

Natif de Tadoussac, j'ai toujours travaillé dans le domaine maritime. J'ai commencé j'avais 15 ans. Avant ça, mon père m'amenait en bateau pour pêcher. J'ai travaillé 11 ans comme matelot pour Croisières AML, ici et à Montréal. Mais je m'ennuyais trop des baleines et du coin, alors je suis revenu. Je suis ici depuis 2003, et c'est le plus bel environnement de travail que j'ai vu dans ma vie! J'adore la mer.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

La manière qu'elles s'alimentent et qu'elles se déplacent, je n'en reviens pas! On dirait qu'il n'y a pas de mots pour dire comment une baleine m'impressionne. Ça fait des années que j'en vois, mais ce n'est jamais pareil. Et ça va toujours m'impressionner. Je trouve malgré tout que ce sont les petits rorquals qui font le plus beau show. C'est de toute beauté. Ils viennent des fois juste à côté du bateau! Ce sont de gros mammifères marins, mais ils sont si fragiles. Il faut en prendre soin.

À quoi ressemble une de vos journées?

Des fois je travaille de 15h à 23h, d'autres fois, de 7h à 15h, et des fois je fais des nuits, de 22h30 à 6h30. On fait six jours avec le même horaire. Ce que j'aime le plus, c'est travailler de soir - à cause des couchers de soleil! Avec mon lieutenant, on se sépare les voyages, mais je demeure toujours en charge de mon navire. Et il faut faire attention aux baleines! L'hiver c'est quelque chose, j'ai déjà eu des vents de 150 km/h. Chaque traversée est différente, et c'est ça qui est plaisant.

L'anecdote

La baleine à bosse, oui, elle peut montrer la queue, mais le petit rorqual qui sautait en mai dernier, c'était fou! On en parle encore souvent entre nous. Il a sauté six fois, c'était incroyable. C'était rentre, sort, saute! La première fois, on n'était pas sûrs de ce qu'on avait vu, on se demandait ce que c'était. On se demandait aussi pourquoi elle faisait ça. Je n'avais jamais vu une baleine sauter comme ça! C'était le plus beau spectacle que j'ai vu de ma vie.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Yael Medav, Chloé Pazart

Identification Jade-Audrey Lavergne, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parcs
Canada

Parks
Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



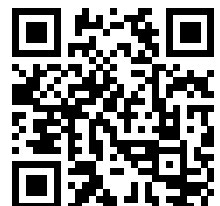
Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration

CETTE SEMAINE

On clôt une 23^e saison!

Pleine de rebondissements et de belles observations, cette saison de *Portrait de baleines* se termine comme à l'habitude avec le catalogue des grands rorquals identifiés dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Grâce à vos photos et à vos partages, ce bilan est bien complet! Avant de clôturer comme il se doit cette 23^e édition de *Portrait de baleines*, nous aimerions récolter vos commentaires et suggestions. Le questionnaire de fin de saison ne prend que quelques minutes à remplir et nous sera d'une grande aide pour la suite du projet. Merci à toutes et à tous pour vos histoires de baleines, votre collaboration et votre enthousiasme lors de la livraison des bulletins. À la saison prochaine!



FAITES-NOUS PART DE VOS COMMENTAIRES!

OBSERVÉS CETTE SAISON !

MINGANIE/BASSE CÔTE-NORD

Saison marquée par de nombreuses baleines noires de l'Atlantique Nord identifiées par la Station de recherche des Îles Mingan (MICS) et par des grands rorquals dispersés.

- Observations de **rorquals à bosse**, de **rorquals communs** et de **rorquals bleus**, mais leur abondance et leur distribution soulèvent des questions sur leur garde-manger.
- Plus d'une quarantaine de **baleines noires de l'Atlantique Nord** identifiées!
- Plusieurs **petits rorquals**.
- Quelques groupes de **dauphins à flancs blancs** ainsi que des **marsouins communs**.
- Groupes de **bélugas** de passage près des côtes pendant plusieurs semaines.
- Observations de **phoques gris** en grands groupes et de quelques **phoques du Groenland**.
- Une dizaine de **thons rouges** et quelques **requins-pèlerins**.



BALEINE NOIRE DE L'ATLANTIQUE NORD

GASPÉSIE

Une belle diversité d'animaux marins a été observée par le Réseau d'observation de mammifères marins (ROMM) lors d'activités d'observation en mer, passant de la méduse au rorqual!

- Observations de **rorquals à bosse**, de **rorquals communs** et de **rorquals bleus** en alternance, malgré un début de saison prometteur avec plusieurs **rorquals à bosse** observés en même temps.
- **Baleines noires de l'Atlantique Nord** rapportées non loin des côtes, dont certaines ont pu être identifiées.
- Bon nombre de **petits rorquals**, malgré une présence irrégulière.
- Quelques groupes de **bélugas**.
- Petits et grands groupes de **dauphins à flancs blancs** à partir du mois d'août, passant de 40 à 150 individus.
- Présence régulière de **marsouins communs**, de **phoques communs** et de **phoques gris**.
- Quelques observations de **requins-pèlerins**, de **poisson-lune**, de **thons rouges** ainsi que de **méduses crinière de lion**!



PARC MARIN

Saison sous la thématique des rorquals bleus : 13 individus ont été identifiés! Les dernières années où plus d'une dizaine de rorquals bleus ont été vus étaient 2013 et 2004, rapporte le GREMM.

- 27 **rorquals à bosse** identifiés, dont quelques-uns ont passé un certain temps près de Saint-Siméon. Dans l'estuaire, seulement six individus ont séjourné plus de quelques semaines, et la plupart n'ont fait que de brèves incursions. On rapporte aussi la présence de deux individus émaciés : Tic Tac Toe (H509) et Chewbacca (H824).
- 19 **rorquals communs** identifiés, mais la plupart ne sont restés qu'une ou deux semaines dans le secteur. Un grand nombre des individus a été observé vers la fin mai.
- 13 **rorquals bleus** identifiés, la majorité étant arrivée vers la fin du mois d'août. Certains individus ont été observés à plusieurs reprises.
- **Petits rorquals**, dans l'estuaire ou le fjord, qui volent la vedette avec leurs comportements d'alimentation.
- Observations de **bélugas** dans l'estuaire et le fjord du Saguenay ainsi que de **marsouins communs**.
- **Phoques communs** sur les échoueries, bancs de **phoques gris** dans l'estuaire et quelques **phoques du Groenland** au printemps.



PETIT RORQUAL

LES RORQUALS À BOSSES IDENTIFIÉS EN 2024

DANS LE PARC MARIN DU SAGUENAY-SAINTE-LAURENT

PAR L'ÉQUIPE DU



H007 SIAM



H492 IRISÉPT OU « COCOTTE »



H509 TIC TAC TOE

©RP



H531 LE SOUFFLEUR

©JP



H626 GASPAR / BBR



H742 CHALK OU « GAROU »

©RP



H757

©RP



H811 INUKSUK



H824 CHEWBACCA



H854 « WOLFGANG »



H857



H879

©GS



H904 SENSOR



H915 « ÉQUATION »



H917



H919 « TITLO » OU « PIXEL »



H929 « ÉLINE »



H939

©RP

LES RORQUALS À BOSSES IDENTIFIÉS EN 2024



LES RORQUALS COMMUNS IDENTIFIÉS EN 2024



LES RORQUALS COMMUNS IDENTIFIÉS EN 2024



Bp903



Bp910



Bp913

©RP



Bp918 KASHKAN



Bp919



Bp935

©RP



Bp942 PITON



Bp955 TI-CROCHE



Bp959



Bp2761

©GS



Bp2819



Bp2827



INCONNU 1 2024 « MONA LISA »

©RP

LES RORQUALS BLEUS IDENTIFIÉS EN 2024



Veuillez noter que la liste des baleines n'est pas exhaustive et que certaines inconnues ou nouvelles arrivées pourraient être identifiées ultérieurement.

Légende :

« » : Les noms entre guillemets ne sont pas les noms officiels des individus, mais des surnoms donnés localement.

Crédit photo :

JD : Julie Deschênes

JF : Julie Fesquet

FL : Florine Launay

RP : Renaud Pintiaux

CP : Chloé Pazart

JP : Jocelyn Praud

GS : Guillaume Savard

MERCI À CELLES ET CEUX QUI ONT PARTAGÉ LEURS PHOTOS!

MERCI POUR VOTRE COLLABORATION!

BILAN DE LA SAISON DU RQUMM

Le Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins (RQUMM) a été bien occupé cette saison à documenter les mortalités de mammifères marins, notamment avec l'augmentation des cas de prédation de grands requins blancs sur les phoques gris et la récupération de six carcasses de bélugas. L'état d'émaciation des rorquals à bosse Tic Tac Toe et Chewbacca ainsi que l'empêchement d'une baleine noire de l'Atlantique Nord ont également sollicité l'équipe du RQUMM, qui a assuré le suivi et coordonné des interventions.



RÉSEAU QUÉBÉCOIS D'URGENCES
POUR LES MAMMIFÈRES MARINS

Le 1^{er} juin dernier, le RQUMM reçoit un signalement concernant Tic Tac Toe (H509) : son état amaigri inquiète les capitaines et naturalistes du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Les équipes du GREMM et du parc marin se rendent sur place le jour même pour documenter la situation et prendre des images de l'animal par drone. Les photos montrent effectivement une Tic Tac Toe dans un état extrêmement émacié. Les spécialistes indiquent que ses chances de survie sont faibles. Aucune observation de cette baleine vedette n'a été faite depuis le 5 juin.

Tic Tac Toe vue par drone en juin 2024.
Photo prise sous permis : QUE-LEP-001-2024



TIC TAC TOE

Le 9 juillet, une jeune baleine noire de l'Atlantique Nord empêtrée (veau 2023 de War #1812) se dirige vers les limites du parc marin. Une balise satellite posée le 22 juin sur les cordages qu'elle traîne permet de suivre ses déplacements. D'abord signalée à proximité de Petits-Escoumins le 9 juillet, sa présence est rapportée au large de Rimouski le lendemain. Des équipes du Campobello Whale Rescue Team et de Pêches et Océans Canada (MPO) tentent de dépêtrer l'animal le même jour. Les tentatives se solderont par un succès : la baleine est libérée! Une balise est fixée sur l'animal par le MPO pour suivre ses déplacements et s'assurer qu'il regagne le golfe. Cette baleine fait partie des six cas de baleines noires empêtrées rapportées au RQUMM cette année.

© Pêches et Océans Canada

VEAU 2023 DE WAR (#1812)



Le 28 août, l'état amaigri et les marques rougeâtres sur la peau du rorqual à bosse Chewbacca (H824) inquiètent la communauté du parc marin. Des signalements sont faits au RQUMM et les usagers du parc marin sont priés de garder leurs distances avec l'animal pour lui permettre de s'alimenter et augmenter ses chances de rétablissement. Les marques rouges sur sa peau seraient dues à des cyamides, des poux de baleines, et seraient signe d'un mauvais état corporel. Aucune observation confirmée de Chewbacca n'a été faite depuis le 30 août. Tout comme pour Tic Tac Toe, le réseau d'observation le long du Saint-Laurent reste à l'affut et communiquera rapidement si de nouvelles informations sont obtenues sur Chewbacca.

Chewbacca vue par drone en août 2024.
Photo prise sous permis : QUE-LEP-001-2024

CHEWBACCA



Le RQUMM remercie tous ses partenaires et collaborateurs - notamment le MPO, Parcs Canada et le Campobello Whale Rescue Team - et la communauté des croisières aux baleines pour leur collaboration, leur réactivité et leur implication.

ON SE DIT À L'ANNÉE PROCHAINE!



Équipe de rédaction



Une partie de l'équipe de recherche ©GS

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Équipe de rédaction 2024 Romy-Lena Bouchard-Babin, Odélie Brouillette, Thalía Cohen Bacry, Andréanne Forest, Yael Medav, Chloé Pazart

Identification Stéphanie Houde, Jade-Audrey Lavergne, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parcs
Canada

Parks
Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.